

REPUBLIQUE DU SENÉGAL

MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT

I.N.S.E.P.S.



**MEMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET SPORTIVE (S.T.A.P.S.)**

THEME :

**MOTIVATIONS DES ELEVES DE CERTAINS ETABLISSEMENTS MOYENS ET
SECONDAIRES DE DAKAR A LA PRATIQUE DES ACTIVITES PHYSIQUES ET
SPORTIVES.**

**Présenté et soutenu par :
Fodé CAMARA**

**Sous la direction de :
Monsieur Ousmane SANE
Ph. D en Sciences de l'activité physique**

**Année Universitaire
1998/1999**

DEDICACES

DEDICACES

A

- ❖ Ma tendre épouse Oury KA pour son soutien moral et affectif ;
- ❖ Mon père et ma mère, ce travail est le fruit de leur patience, de leur amour et de leur soutien qu'ils n'ont cessé de m'apporter ;
- ❖ Mon oncle et ses épouses pour l'éducation qu'ils ont su m'inculper, pour l'affection, le réconfort et le soutien que j'ai toujours trouvé auprès d'eux ;
- ❖ Feu mon grand-père El Hadj Saraba Camara ;
- ❖ Mes grand-mères Tenning Camara et Adja Peinda Diakité ;
- ❖ Mon frère et mes Sœurs : Adama, Koudjé, Salimata, Awa, Sadio, Fatoumata, Mariama, Aïssé, Khadidiatou ;
- ❖ Mes cousins et cousines : Moustapha, Falaye, Issa, Maïmouna, Adji Peinda Camara.
- ❖ Mes amis Paul Basse, Pape Maguette Ndiaye, Khalifa Touré, Fatou Agnés Diop, Aboubacar Keïta, Kadjaly Signaté, Sadio Keïta ;
- ❖ Mon « jumeau » Antoine Basséne
- ❖ Moussa Diallo
- ❖ Tous les dirigeants, joueurs, membres et sympathisants de l'**A.S.C. Dioubo de TAMBA.**

Soyez tous honorés à travers ce modeste travail.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Je rends grâce à Dieu, le Tout Puissant pour avoir permis l'accomplissement de ce travail.

Je remercie Monsieur Ousmane SANE, qui, malgré ses multiples occupations, a bien voulu diriger ce travail avec rigueur, méthode et abnégation. Qu'il trouve ici l'expression de ma *profonde gratitude*.

Je remercie aussi :

- ❖ Mon oncle Mahamadou Camara, qui n'a ménagé aucun effort pour la réalisation de ce travail ;
- ❖ Monsieur Jean FAYE pour ses conseils précieux ;
- ❖ Monsieur Abdoul Wahid KANE pour ses conseils et encouragements ;
- ❖ Monsieur Ousmane GUEYE ;
- ❖ Monsieur Mansour DIOP, professeur d 'E.P.S. au Lycée Blaise Diagne ;
- ❖ Monsieur Moussa LY, professeur de Sciences Physiques au lycée Galandou Diouf ;
- ❖ Monsieur Coly professeur d 'E.P.S. au CEM Ahmet Sy Malick
- ❖ Et tous les professeurs de l 'I.N.S.E.P.S pour leur contribution à ma formation.

Mes remerciements s'adressent également à :

- ❖ Monsieur Grégoire DIATTA et Mme DIAKHATE née Anastasie THIAW ;
- ❖ Tous mes camarades de Promotion ;
- ❖ Tous les élèves qui ont eu à participer à ce travail ;
- ❖ Tous les étudiants de l 'I.N.S.E.P.S ;
- ❖ Tout le personnel de l 'I.N.S.E.P.S, particulièrement Monsieur DEME et toute sa famille.
- ❖ Et à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à la réalisation de ce travail.

Table des matières

Page

INTRODUCTION

1

Chapitre 1 : CADRE THEORIQUE : DE LA NOTION DE MOTIVATION

3

- 1. 1. Les théories de la motivation 4
- 1. 1. 1. Les théories personalistes 4
- 1. 1. 1. 1. Théorie de l'instinct 4
- 1. 1. 1. 2. La théorie homéostatique ou de réduction de tension 4
- 1. 1. 2. Les théories situationnistes 5
- 1. 1. 2. 1. La théorie du champ de Lewin 5
- 1. 2. 2. La théorie de l'accomplissement 5
- 1. 1. 3. La position interactionniste 6
- 1. 2. Motifs et motivation 6
- 1. 3. Les types de motivation : motivation intrinsèque - motivation extrinsèque 8
- 1. 4. Importance du sport dans la formation des jeunes 9
- 1. 4. 1. Motifs pour la pratique du sport 10

Chapitre 2 : METHODOLOGIE

14

- 2. 1. L'échantillon 14
- 2. 2. L'instrument de collecte des données 14
- 2. 3. Protocole 14
- 2. 4. Collecte des données 14
- 2. 5. Traitement des données 15

Chapitre 3 : PRESENTATION ET DISCUSSION

16

- 3. 1. Taux de participation des élèves pris dans leur ensemble 16
- 3. 1. 1. Le taux de participation des élèves selon le sexe et le niveau 16
- 3. 2. Les lieux de pratique 20
- 3. 2. 1. Les lieux de pratique selon le sexe et le niveau 20
- 3. 3. Fréquence de la pratique 24
- 3. 3. 1. La fréquence de la pratique selon le sexe et le niveau 24
- 3. 4. Les raisons de pratique et de non - pratique 28
- 3. 4. 1. Les raisons de pratique 28
- 3. 4. 2. Les raisons de pratique selon le sexe et le niveau 29
- 3. 4. 3. Les raisons de non - pratique 35
- 3. 4. 4. Les raisons de non - pratique selon le sexe et le niveau 35

Chapitre 4 : CONCLUSION

39

Liste des tableaux

Page

Tableau 1. Présentation des pratiquants et non-pratiquants selon le niveau	17
Tableau 2. Répartition des pratiquants selon le sexe et le niveau	18
Tableau 3. Répartition des non pratiquants selon le sexe et le niveau	19
Tableau 4. Répartition des élèves suivant le lieu de pratique selon le sexe et le niveau	22
Tableau 5. Répartition des élèves suivant le lieu de pratique selon le niveau	23
Tableau 6. Répartition des élèves selon niveau et la fréquence de la pratique	26
Tableau 7. Répartition des élèves selon le sexe, le niveau et la fréquence de la pratique	27
Tableau 8. Répartition des réponses par catégorie selon le niveau	33
Tableau 9. Répartition des réponses par catégorie selon le sexe et le niveau	34
Tableau 10. Répartition des réponses par catégorie selon le niveau	37
Tableau 11. Répartition des réponses par catégorie selon le sexe et selon le niveau	38

Liste des annexes	Page
Annexe 1. Liste des raisons de pratique évoquées par les élèves	41
Annexe 2. Liste des raisons de non pratique évoquées par les élèves	61
Annexe 3. Bibliographie	71
Annexe 4. Questionnaire	74
Annexe 5. Lettre de l' Administration	

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La présente étude vise à connaître les principales raisons pour lesquelles des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar pratiquent ou ne pratiquent pas un sport ou une activité physique et sportive (APS) pendant leur temps libre.

Des chercheurs de pays occidentaux se sont intéressés à la question de la motivation en relation avec le sport. Ils ont réalisé des études dans ce domaine et sont parvenus à des conclusions qui se recoupent sur bien des points.

Ainsi pour Sapp et Haubenstricker (1978) cités par Gould et Horn (1985), une très grande proportion d'enfants et d'adolescents participent aux activités physiques et sportives pour le plaisir, pour améliorer leur habileté et leur condition physique.

Bodson (1991), pour sa part, montre que les motivations à la pratique sportive en Communauté Française de Belgique s'organisent autour des notions de loisir, de santé, de performance et d'utilisation d'équipement.

Le regroupement des motivations identifiées par Robertson (1981), chez les jeunes Australiens met en évidence deux catégories de participations ; d'une part celle comprenant les motivations visant une récompense à caractère intrinsèque (joie, plaisir, excitation, être en forme) et d'autre part, celle qui vise la maîtrise du jeu (gagner, bien jouer, battre l'adversaire), la reconnaissance sociale, l'ambiance du groupe, le défi.

Caviglioli (1976) a réalisé une étude sur les motivations de jeunes français âgés de 11 à 18 ans. Le classement de ces motivations par ordre d'importance montre que les besoins de mouvement et de dépenser de l'énergie semblent les plus importants. Ces motivations sont suivies dans l'ordre par le goût de la compétition, la vie d'équipe, le désir de devenir plus fort, le désir de devenir un champion.

Selon le même auteur, les raisons de non - pratique du sport sont diverses et le plus souvent indépendantes du lycéen.

Ces conclusions révèlent également qu'à chaque âge ou groupe d'âge correspond une ou des motivations particulières.

Au Sénégal, nous constatons que certains adolescents s'adonnent à la pratique du sport et au même moment d'autres ne font aucune activité physique.

Notre investigation est motivée par le souci d'identifier les principales raisons de pratique sportive afin de mieux comprendre les aspirations des adultes de demain en matière de sport. Pour l'essentiel, il s'agit d'identifier les raisons qui motivent la pratique ou la non - pratique des APS par les élèves pendant leur temps libre.

Nous espérons que les informations recueillies d'une telle investigation puissent aider à une meilleure compréhension des élèves, aider également les autorités compétentes à l'élaboration de stratégies qui seront à même de répondre à leurs attentes (les élèves) face à la pratique sportive.

Cette étude se divisera en quatre chapitres. Le premier portera sur le cadre théorique, le deuxième fera l'objet de la méthodologie, le troisième traitera de la présentation et de la discussion des résultats enfin le quatrième sera consacré aux conclusions.

CHAPITRE 1
CADRE THEORIQUE

Chapitre 1. CADRE THEORIQUE :

DE LA NOTION DE MOTIVATION

La psychologie de la motivation s'intéresse au pourquoi du comportement. Elle tente de répondre à des questions telles que : Pourquoi une personne joue t - elle au football alors qu'une autre joue au basket-ball, pourquoi le footballeur accepte t - il de tomber par terre au cours d'un match , pourquoi sauter en parachute, ou pourquoi ne plus le faire ? D'une manière générale, la psychologie de la motivation s'investit sur « l'origine, l'orientation et sur la persistance d'un comportement » (Orlebeke, 1981) cité par Bakker, Whiting et Brug 1992). A cet égard, le pourquoi du comportement de l'individu présente trois aspects différents : pourquoi investir de l'énergie dans une activité donnée, pourquoi s'agit - il de cette activité et non d'une autre et pourquoi continuer dans la direction choisie ou abandonner ?

Il existe plusieurs théories de la motivation. Selon l'école d'appartenance, ces théories avancées sont très différentes. Elles font appel à l'inné ou à la situation. Elles placent la force d'impulsion à l'intérieur ou à l'extérieur de la personne suivant qu'elles font référence à la personne biologiquement ou psychologiquement parlant ou à la personne en situation.

Mais avant toute chose, essayons de donner quelques définitions de la motivation.

Pour Reuchlin (1981) cité par Thomas, Missoum et Rivolier (1987), la motivation correspond à l'ensemble des “ facteurs qui déclenchent l'activité du sujet, la dirigent vers certains buts, lui permettent de se prolonger si ces buts ne sont pas immédiatement atteints et l'arrêtent le moment venu” (p. 186).

Cratty (1983) cité par Thomas et al (1987), propose une définition proche de celle de Reuchlin : « la motivation d'une façon générale, correspond à l'ensemble des facteurs et processus qui poussent l'individu à une action ou à une inaction dans des situations variées ». De façon plus spécifique, l'étude des motivations précise les raisons pour lesquelles les gens sélectionnent certaines choses à faire, pourquoi ils accomplissent certaines tâches avec intensité et pourquoi ils continuent à travailler ou à agir durant des périodes de temps prolongées. Deux sous - divisions sont souvent envisagées :

- Pourquoi les gens choisissent une activité et pas une autre (choix qualitatif);

- Pourquoi l'individu accomplit sa tâche à des niveaux variés d'intensité (choix quantitatif).

1.1. Théories de la motivation

Il ne s'agit pas pour nous de les citer toutes, mais de faire référence à celles qui nous intéressent dans le cadre de notre étude. Ainsi nous avons : les théories personnalistes, les théories situationnistes, les théories interactionnistes

1.1.1. Les théories personnalistes

1.1.1.1. Théories de l'instinct.

Jusqu'à une certaine époque on expliquait toute dynamisation de l'individu par l'instinct qui pour W. James représente la capacité d'agir sans référence à une expérience antérieure, donc en dehors des habitudes. Mac Dougal, pour sa part, affirmait que « toutes habitudes provenaient de l'instinct » (Thomas et al 1987, p186).

Cependant les spécialistes s'accordent pour dire que la théorie Freudienne, s'appuyant sur l'instinct ou pulsion (traduction de trieb, terme allemand employé par Freud, a été tantôt "instinct", tantôt "pulsion"). Ce dernier terme devenu classique en matière de psychanalyse va dominer pendant un certain temps le modèle explicatif de la motivation. La pulsion apparaîtrait comme la représentation psychologique de stimuli physiologiques et le besoin, correspondant à un manque, elle engendrerait le désir qui représente la motivation.

1.1.1.2. La théorie homéostatique ou de réduction de tension :

Elle s'avère plus objective car s'appuyant sur des bases physiologiques. Elle s'inspire des travaux de Claude Bernard et de Cannon sur la régulation dépendant du système nerveux en vue d'assurer la constance du milieu intérieur, son équilibre, en un mot l'homéostasie. Il s'agit là d'assimiler les processus psychologiques aux processus vitaux. La tension est réduite par l'assouvissement des besoins. La théorie trouve toute sa pertinence lorsqu'il s'agit de besoins physiologiques : faim, sexe, oxygène. Il n'en est plus de même lorsqu'on envisage certains besoins plus complexes ou sans rapport avec les précédents. Comme par exemple les besoins d'affiliation, d'accomplissement etc, qui font référence à l'individu en situation et n'ont donc aucun lien avec une satisfaction d'ordre physiologique.

Les travaux de Hull (1943, 1952), puis de Spence (1956, 1958) sont des prolongements de cette théorie de la réduction de tension ou des besoins.

Maslow propose lui, une théorie de besoin de gratification pour expliquer le comportement. Il classe les besoins en partant des besoins physiologiques et de sécurité jusqu'aux besoins d'autonomie et de réalisation de soi, cognitifs et esthétiques en passant par une catégorie intermédiaire correspondant au domaine social (affiliation, estime, communication). Et par la suite Maslow a estimé qu'il faut considérer l'homme comme un tout intégré et organisé et non comme un assemblage d'éléments fonctionnant indépendamment les uns des autres. La motivation devient donc une combinaison d'éléments conscients et inconscients relevant de l'instinct, des pulsions et des besoins.

Essayons, maintenant de présenter les théories où l'on met l'individu dans son environnement où il est en relation avec les autres. Autrement ce serait adopter une position innéiste en envisageant la motivation uniquement sous l'approche personnaliste.

1.1.2. Les théories situationnistes

Une place importante a été donnée à la situation, l'environnement du sujet par plusieurs auteurs concernant l'explication des processus de motivation. Entre autres théories, nous pouvons citer : la théorie du champ de Lewin, la théorie de l'accomplissement.

1.1.2.1. La théorie du champ de Lewin

Elle considère qu'un système est en état de tension chaque fois qu'il existe chez un individu un besoin psychologique ou une intention. Par ailleurs, il considère que la tension est réduite lorsque le besoin est satisfait. La motivation apparaît pour lui comme « la résultante d'un déséquilibre entre la personne et le champ psychologique environnant, ce dernier étant constitué d'un ensemble de faits et d'individus ». Thomas et al. 1987 (p.191)

1.1.2.2. La théorie de l'accomplissement

Les travaux d'Henry Murray consacrés à la classification des besoins et à l'élaboration d'un test projectif, le thematic apperception test ou TAT constituent le soubassement de cette théorie d'accomplissement. Cette théorie se fonde sur les idées de Freud et de Mac Dougall et fait l'hypothèse de la présence chez l'homme d'un certain nombre de besoins à la fois innés et acquis. " Parmi les besoins secondaires, il en cite un, dit d'accomplissement. Il s'agit du désir de réaliser une tâche difficile. Cette force motivationnelle pousse le sujet à

surmonter des obstacles et aussi à surpasser autrui. Elle peut varier en fonction de l'environnement." Thomas et al. 1987 (p 192)

1.1.3. La position interactionniste

C'est avec la *théorie* de la motivation humaine de Nuttin (1980) qu'elle s'est développée. Nuttin pense trouver le dynamisme fondamental du comportement, la motivation dans le fonctionnement global relationnel de l'individu dans son environnement. Il rappelle que, selon le mot de Von Bertalanffy dans la théorie générale des systèmes, l'organisme humain est un système ouvert en interaction continue avec l'environnement «le besoin a pour objet les relations entre l'organisme et son milieu : il constitue un dynamisme qui tend à établir, maintenir ou modifier une constellation de relations». Il considère que c'est la relation de l'individu à son environnement qu'il faut étudier.

L'homme est en relation avec le monde physique, le monde psychosocial et le monde des idées. Les relations qu'il établit avec ces mondes sont spécifiques et différenciées en fonction d'une certaine signification. C'est en ce sens que certaines relations sont recherchées et répétées et d'autres, au contraire, sont évitées. La motivation est la recherche d'une interaction satisfaisante. «Le dynamisme ne tend donc pas uniquement à combler une carence ou rétablir un équilibre homéostatique, il tend tout d'abord à la croissance, au développement et même au dépassement du stade atteint » (p.191). Il est orienté vers un progrès. C'est en fonction de la façon dont les besoins ont été satisfaits dans la vie du sujet que sont constituées certaines *motivations*. Elles ont donc un caractère acquis.

1.2. Motifs et Motivation

« Les motifs (raisons d'agir) sont des caractéristiques relativement stables qui incitent une personne à entreprendre une activité donnée. Les motifs sont des prédispositions : ils sont activés dans certaines circonstances ou deviennent une réalité au niveau du comportement, ce sont des caractéristiques variables d'une personne à une autre » Bakker, Whiting et Brug (1992). Exemple : le motif de domination, le motif d'affiliation (besoin d'amitié et de relations teintées d'émotion), le motif de puissance et le motif d'autonomie, pour ne citer que ceux-là.

Au contraire, « la motivation se rapporte à l'état d'un organisme tenu responsable de l'exécution d'une activité donnée à un moment précis. L'état de l'organisme résulte, en règle, de l'association de facteurs internes (personnels)

et externes (liés à la situation). On parle de motivation quand les motifs (prédispositions) sont devenus réalité ». Bakker et al. (1992)

Les motifs ne représentant toutefois qu'un des facteurs déterminant la motivation d'une personne. Les facteurs liés à la situation et les besoins biologiques essentiels jouent un rôle tout aussi important. La motivation qu'a un athlète pour réussir ou exceller dépendra non seulement de son motif d'accomplissement (son désir d'exceller), mais aussi du renom de ses adversaires et l'intérêt du public pour la compétition, pour ne citer que ces deux exemples de facteurs situationnels possibles. De plus, plusieurs motifs peuvent être activés en même temps. La somme de ces motifs déterminera la force de la motivation à un moment donné.

Le motif est défini dans le dictionnaire de la psychologie comme « la raison d'un acte ». La psychologie classique distingue les motifs des mobiles, les premiers étant les causes intellectuelles de nos actes, les seconds les raisons affectives. Mais cette différenciation est artificielle et vaine. En effet, à l'origine de nos conduites, il n'y a pas une cause seulement, mais tout un ensemble indissociable de facteurs conscients et inconscients, physiologiques, intellectuels, affectifs, sociaux qui sont en interaction réciproque. Les conditions organiques agissent sur le psychisme, mais celui-ci est capable d'influencer le corps (par exemple, la colère provoque un afflux de sang au visage, qui s'empourpre); d'autre part, le psychisme d'un individu est étroitement dépendant des facteurs culturels et socio-éducatifs.

C'est pourquoi il est préférable d'employer le concept de motivation qui englobe toutes les forces déterminant le comportement, la conduite.

Et le concept de motivation est défini dans le dictionnaire de la psychologie comme étant « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu ».

Le « besoin » est étroitement lié au concept de motif ou à celui de « pulsion », à connotation plus biologique. Ceci est particulièrement facile à illustrer quand il s'agit de pulsions biologiques; un déficit biologique (le manque d'oxygène par exemple) entraîne un besoin d'oxygène). Ce besoin est la pulsion motivant l'organisme à se comporter de manière à la réduire, c'est-à-dire satisfaire le besoin. L'organisme a pour but de trouver de la nourriture (ou de l'oxygène) et le comportement qui conduit à ce but sert de renforcement. Le besoin met l'organisme en activité, la nature du besoin oriente le comportement (essayer de revenir à la surface de l'eau pour pouvoir respirer). La satisfaction du besoin entraîne la cessation du comportement.

1.3. Les Types de Motivations : **motivation intrinsèque – motivation extrinsèque**

Selon Thill (1989), « la motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité une finalité particulière. Les activités ludiques constituent des exemples de conduite intrinsèquement motivantes car ses stimulants font partie intégrante de l'activité ». La motivation intrinsèque se caractérise par le fait que la participation à une activité semble dénuée de toute récompense externe. L'activité est en elle-même une récompense ; elle représente aussi un but en soi et non le moyen de parvenir à un but déterminé. Un comportement intrinsèquement motivé est un comportement dont la valeur se situe au niveau du comportement lui-même. Globalement, les comportements intrinsèquement motivés sont mis en œuvre par l'individu pour qu'il ait un sentiment de compétence et d'autodétermination.

Il faut noter que le besoin de se sentir compétent demeure dans ce genre de comportement même si le but est atteint. Il s'agit d'une forme de motivation « positive » comme elle ne diminue pas une fois le but atteint. On a toujours reconnu l'importance de ce genre de motivation dans l'enseignement par exemple. L'intérêt qu'on a pour les mathématiques en tant que sujet, en tant que défi persiste après l'examen. Si cet intérêt n'existe que parce qu'on doit passer un examen pour continuer ses études, il disparaît une fois l'examen passé.

Il en est de même pour ce qui est de la persévérance à s'entraîner, de la poursuite de leçons de danse ou de la participation à une activité sportive. Lorsqu'une personne est intrinsèquement motivée à pratiquer ces activités, lorsque celles-ci lui apportent un sentiment de compétence, l'intérêt persiste. Si une personne est active à cause de la récompense extrinsèque, parce qu'elle évite une punition en étant écartée des séances d'entraînement, ou parce qu'elle reçoit de l'argent, l'intérêt porté à cette activité disparaîtra certainement avec la récompense. C'est ce qu'on peut appeler motivation extrinsèque. Elle se caractérise par l'investissement de l'individu dans une activité non pas pour les satisfactions que celle-ci lui apporte, mais pour des fins qui lui sont extérieurs (argent, reconnaissance sociale, etc).

Ce genre de comportement c'est à dire le comportement extrinsèquement motivé est une forme de motivation doublement négative « en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint » elle peut également « tuer » la motivation intrinsèque.

Un exemple pertinent a été donné par Casady (1974) cité par Halliwell (1978) dans Psychologie et pratiques sportives de Bakker et al. (1992).

« Un vieil homme vivait seul dans une rue où les garçons jouaient très bruyamment tous les après-midi. Un jour, ils firent vraiment trop de tapage et il les appela. Il leur dit qu'il aimait les entendre jouer, mais qu'il devenait sourd et qu'il ne pouvait plus entendre leurs jeux. Il leur demanda de venir tous les jours devant chez lui pour jouer bruyamment. Il leur donnerait 25 cents chaque fois qu'ils viendraient. Les jeunes revinrent en courant le jour suivant et firent un vacarme épouvantable devant la maison. Le vieil homme les paya et leur demanda de revenir le lendemain. De nouveau, ils firent du bruit, et de nouveau le vieil homme les paya. Mais, cette fois, il ne donna que 20 cents à chacun, en leur expliquant qu'il n'avait plus beaucoup d'argent. Le jour suivant il n'obtint que 15 cents. En outre, le vieil homme leur dit qu'il ne pourrait leur donner que 5 cents le quatrième jour. Les garçons se mirent en colère et répondirent au vieil homme qu'ils ne reviendraient pas. Cela ne valait pas la peine, disent-ils de se fatiguer à faire du bruit pour 5 cents par jour ».

Les enfants ont rompu le « contrat » d'avec le vieil homme car jugeant la dernière récompense trop faible. Et pourtant avant que le vieil homme ne leur fasse appel ils s'adonnaient à cette activité (le jeu bruyant) de leur propre gré.

A travers cet exemple nous pouvons comprendre l'effet de la récompense (motivation extrinsèque) sur la motivation intrinsèque. La diminution de la récompense a entraîné la disparition de la motivation intrinsèque.

1.4. Importance du sport dans la formation des jeunes

Les spécialistes accordent une grande importance au sport dans le système éducatif. Il est utilisé comme un moyen de l'éducation, de l'éducation physique en particulier. Il faut distinguer différentes dimensions du sport en tant que moyen d'éducation.

- **Premièrement**, le sport contribue au développement physique et psychomoteur, au développement de la condition physique, de la vigueur générale, de l'adresse, de l'équilibre, de la force, du rythme, de la vitesse, de la résistance.
- **Deuxièmement**, il contribue également au développement de l'intelligence et de la faculté d'adaptation. A ce niveau, on a le développement sensori-moteur, le sens de l'observation, de l'attention, la maîtrise de l'espace et du temps, la connaissance de soi et des autres, la promptitude du jugement, etc.
- **Troisièmement**, le sport a des effets sur la formation du caractère de l'adolescent. Il participe à l'affermissement de la volonté, l'esprit d'initiative, la

ténacité etc. C'est également l'adaptation à l'effort inhabituel, l'humilité, l'aptitude à diriger (au leadership).

- **Quatrièmement**, la pratique sportive permet le respect des règles et de son adversaire, mais également d'être loyal et courageux. On cultive aussi le sens de la coopération à travers la pratique sportive notamment avec les sports collectifs. Ils créent un climat vivifiant de communication, de chaleur humaine, d'activité intense propice aux relations sociales.

1.5 Motifs pour la pratique du sport.

Différents motifs peuvent expliquer la pratique d'un sport quelconque. Il y a eu plusieurs tentatives de développement de systèmes de classification permettant de répertorier tous les motifs humains. Murray (1938) a établi une liste qui est devenue un classique. Cette liste fait ressortir 12 motifs se rapportant à des besoins biologiques et 28 motifs autres se rapportant à des besoins psychologiques. Parmi les motifs se rapportant aux besoins psychologiques, on peut citer :

- la construction : besoin d'organiser et de construire ;
- l'accomplissement : besoin de surmonter les obstacles, de réussir quelque chose de difficile aussi bien et aussi rapidement que possible ;
- l'exhibition : besoin de jouer un rôle : provoquer les autres, les amuser, les émouvoir, les choquer, les faire frémir ;
- la défensive : besoin de justifier ses actions ;
- la domination : besoin d'influencer les autres ou d'exercer un contrôle sur eux ;
- l'autonomie : besoin de rechercher l'indépendance ;
- l'agression : besoin d'agresser ou de blesser les autres ;
- l'affiliation : besoin de se faire des amis et d'appartenir à des associations ;
- la nourriture : besoin de nourrir, d'aider ou de protéger les autres ;

- le jeu : besoin de se détendre, de s'amuser, de rechercher les divertissements et les spectacles.

Partant de concepts phénoménologiques et du vécu des sujets, M. Bouet (1969), a réalisé une étude sur les motivations des sportifs. Ainsi indique-t-il 11 motivations dont les trois premières sont pour lui fondamentales :

- besoin de dépense d'énergie, sentiment de puissance, culte de la vigueur, désir d'anéantissement ;
- affirmation de soi, désir de se connaître, besoin de se réaliser ;
- recherche de compensation, détente, surmontement d'une infirmité (réelle ou imaginaire).

Les systèmes de classification des motifs humains sont nombreux. Nous pouvons citer entre autres Hoeckhausen (1974), Deci (1975), Catell et Child (1975), McClelland (1985).

Alderman et Wood (1976) ont effectué une étude sur 425 jeunes hockeyeurs canadiens âgés de 11 à 14 ans. Les résultats indiquent que les motifs d'affiliation (nouer des relations et maintenir des amitiés), d'excellence (exprimer ses habiletés) et de se confronter à des situations excitantes pour tenter de les surmonter (stress) représentent pour une grande part, les motifs *incitatifs* intrinsèques qui expliquent l'orientation sélective des conduites vers la pratique du hockey. D'autre part les possibilités d'acquérir du prestige, de générer une reconnaissance sociale, améliorer son statut constituent les motifs *incitatifs* extrinsèques dominant chez ces jeunes sportifs.

Ledent, Cloes, Onofre, Telama, Almond et Pieron (1997), à travers une étude menée sur des jeunes européens de 12 à 15 ans, montrent que parmi les raisons conduisant à la pratique du sport, les aspects de santé et de condition physique prédominent très nettement à travers l'expression "Etre en forme". Ces motifs apparaissent en tête des classements dans la quasi-totalité des pays où l'enquête s'est effectuée. D'autres motivations sont également soulignées et considérées comme très importantes par les jeunes européens. Il s'agit de notions de plaisir ou d'amusement et de relations sociales y compris le travail en équipe.

Il ressort de l'étude d'Artus (1971) sur les motivations des adolescents participant à un sport de compétition ou de loisir que les motifs de compensation, de plaisir intrinsèque, d'accomplissement semblent les plus importants suivis de l'affiliation et de la santé.

Bloss (1971), pour sa part, indique que les notions de joie, de plaisir, de bien-être physique, de compensation, de santé et d'affiliation représentent les motifs les plus importants de pratiquer le sport chez les étudiants.

On retrouve pratiquement ces mêmes motifs de pratique du sport chez 158 participants à un sport de loisir. Ces sujets ont été interrogés par Van Dellen et Crum (1975).

Si on considère les résultats des travaux effectués par Gabler (1971) sur des nageurs de haut niveau âgés de 12 à 26 ans, on s'aperçoit que le plaisir intrinsèque de nager, la compétition (se mesurer aux autres), les besoins de relations sociales arrivent en tête du classement des motifs de pratique de la natation, suivis du besoin de montrer ses capacités et des aspects de santé.

Selon Brackhane et Fischhold (1987), le besoin de bouger, le besoin de sentir son propre corps, l'accomplissement, l'affiliation, la compensation, la sensation de relaxation après la course représentent les motifs de participation à la course de 21 coureurs de fond.

S'il faut s'accorder avec les résultats de l'enquête effectuée par Manders (1980) sur 2000 sujets participants à un sport de compétition ou de loisir, on constate que le divertissement, la santé, la sociabilité, l'accomplissement sont les motifs les plus cités.

Les motivations identifiées par Hahmann (1971) s'organisent autour des notions de santé, de plaisir intrinsèque, d'accomplissement et de compensation.

Certains chercheurs se sont intéressés aux raisons de non-pratique et en ont identifié celles qui suivent.

Pour Ledent et al (1997), la raison principale de non-pratique évoquée par les jeunes européens est le "manque de temps". Pour eux cette notion paraît comme une excuse facile.

Selon Caviglioli (1976) différentes raisons peuvent expliquer la non-participation des jeunes aux activités physiques et sportives, les plus citées cependant dans son étude sont dues à l'organisation du sport : manque de structures sportives près de chez eux, horaires d'entraînement tardifs; ou à l'organisation scolaire : trop de travail et manque de temps; ou encore à l'environnement immédiat : amis non sportifs, refus familial. En outre des composantes psychologiques ou des raisons personnelles dépendant de l'adolescent lui-même sont évoquées : la timidité, "je suis trop peu doué". Certains disent qu'ils ont mieux à faire ailleurs, d'autres trouvent inutile la

pratique du sport, d'autres encore trouvent l'entraînement trop contraignant.

Signalons qu'il y a des jeunes qui commencent une activité physique et qui l'abandonnant quelque temps après.

Pour Wylleman, De Greef, De Knop et Theeboom (1994), les raisons d'abandon se concentrent autour du manque de temps, de problèmes relationnels dans le club et de l'intérêt très limité voire nul pour les APS.

Dans la littérature spécialisée, il est fréquent que l'abandon soit considéré comme un événement négatif dans la vie du jeune. Mais pour Ledent et al (1997), toutes les raisons d'abandon ne sont pas nécessairement négatives. Ils affirment que certains enfants reprendront une activité sportive ultérieurement, même si la proportion de reprise est faible.

« Il faut remarquer que l'abandon survient généralement entre 12 et 15 ans » Orlick, (1974) cité par Pieron, Telama, Nault et Almond (1997). A cette constatation, Nicholls (1978) a donné une explication assez cohérente. En effet, selon cet auteur, les enfants passent par plusieurs stades dans leur capacité de *différencier l'effort* et l'habileté et de prendre conscience que tout succès exige l'un et l'autre. Avant 12 ans ils ne font pas ou peu la différence entre effort et habileté. Ils pensent que seul l'effort est déterminant dans la réussite. Ils ne comprennent pas encore que leur habileté naturelle peut constituer un facteur limitant l'efficacité de l'effort. Par contre après 12 ans, ils sont capables de savoir si leur habileté est suffisante ou non pour réussir. Dans le second cas, l'abandon de la pratique sportive est une alternative souvent adoptée.

CHAPITRE 2
METHODOLOGIE

,

Chapitre 2. METHODOLOGIE

2.1. L'échantillon

Pour faire cette étude, 280 élèves de la 6^e à la T^{1^{er}} ont été consultés soit 40 par niveau. Cet échantillon comprend 157 garçons et 123 filles âgés de 12 à 22 ans. Ceux-ci sont choisis au hasard avec un nombre de garçons proportionnel à celui des filles. L'échantillon fut prélevé dans six établissements : deux collèges d'enseignement moyen (CEM) et quatre lycées tous de la région de Dakar. Aucune raison particulière n'a motivé ce choix sinon le souci d'obtenir une variété de réponses.

2.2. L'instrument de collecte des données

Compte tenu de la nature des informations que nous voulions obtenir et du nombre de personnes interrogées, le questionnaire ouvert (**C f annexe3**) nous a semblé l'instrument le plus approprié. En effet celui-ci donne à l'élève l'occasion d'exprimer librement ses opinions sur le sujet.

Pour tester la validité de notre instrument, quelques exemplaires du questionnaire ont été administrés à des collégiens. Ces derniers n'ayant rencontré aucune difficulté de compréhension, le questionnaire est considéré comme valide car il est à même de fournir l'information souhaitée.

2.3. Protocole :

Pour aider les élèves à comprendre l'esprit de notre étude, des informations et directives leur ont été précisées en tête du questionnaire. Celles-ci rassurent les répondants en précisant le caractère anonyme des réponses et en décrivant la procédure à suivre pour bien remplir la feuille de réponses.

2.4. Collecte des données

Pour faciliter l'administration de notre questionnaire, nous nous sommes présentés aux différents chefs d'établissement avec une lettre de recommandation de la direction de l'INSEPS. Celle-ci nous a facilité le travail. Aux lycées Ngalandou Diouf et Maurice Delafosse et au CEM Ahmet Sy Malick, les élèves ont répondu en salle de classe. Dans les autres établissements, le questionnaire a été administré pendant les cours d'E P S, donc en plein air. Dans tous les établissements, l'accueil est fait dans un climat de compréhension, de collaboration et d'encouragement.

2.5. Traitement des données

Nous avons procédé aux calculs des pourcentages pour les questions fermées. Pour ce qui est des questions ouvertes, nous avons procédé par analyse de contenu. Les réponses ont été regroupées en catégories et séparées en raisons de pratique et en raisons de non- pratique. La procédure de traitement des données comprend les étapes suivantes :

- ❖ séparation des raisons de pratique et de non - pratique ;
- ❖ regroupement des raisons qui semblent avoir des similitudes ;
- ❖ identification des catégories de raison ;
- ❖ identification des sous - catégories ;
- ❖ première vérification des listes ;
- ❖ deuxième vérification dans le but de nous assurer que chaque énoncé est à la bonne place ;
- ❖ calcul des pourcentages.

CHAPITRE 3

PRESENTATION & DISCUSSION

Chapitre 3. PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

L'analyse des résultats se fera en quatre temps. D'abord, nous ferons le point sur le taux de participation des élèves, ensuite nous mettrons en évidence les lieux où ils s'adonnent à la pratique sportive, puis la fréquence avec laquelle ils le font pour enfin terminer par une présentation des raisons de pratique et de celles de non-pratique.

3.1. Taux de participation des élèves pris dans leur ensemble

Sur les 280 sujets constituant notre échantillon, nous remarquons à travers le tableau 1 qu'il y a 221 pratiquants et 59 non-pratiquants. Soit respectivement 79% et 21% des répondants. Le nombre de pratiquant fait presque quatre fois celui des non-pratiquants. Cet écart est assez considérable. Il nous montre que nos élèves s'adonnent en majorité aux APS et par conséquent ont un style de vie actif. Pour certains spécialistes notamment Ledent, Cloes, Onofre, Telama, Almond et Pieron (1997), les modalités pratiques et la qualité des expériences vécues dans le domaine des activités physiques et sportives exerceraient de profonds effets dans la perspective d'un style de vie actif et sain à l'âge adulte.

Dans la rue, on constate que les jeunes s'adonnent à la pratique sportive, mais on ne pouvait pas deviner que le taux de participation atteigne une telle proportion.

3.1.1. Le taux de participation des élèves selon le sexe et le niveau

L'analyse des tableaux 2 et 3 montre que les garçons sont plus nombreux à s'adonner aux APS pendant leur temps libre. En effet ceux-ci représentent 66% des pratiquants. A l'inverse, les filles constituent 81,3% des non-pratiquants. Ces données concordent avec les résultats des enquêtes de Ledent et al, 1997; Cale, 1993. En 6^e, 5^e, 4^e et 2nd, il n'y a pas de non-pratiquant chez les garçons. Sur les 7 niveaux il n'y a que trois où il y a des non-pratiquants (1^{ère}, 3^e, T^{1e}). Et le pourcentage des garçons n'est supérieur à celui des filles qu'en T^{1e} et en 3^e (8,4% contre 5% et 5% contre 3,4%). Si on compare les filles entre elles, on constate que celles qui sont en 6^e et en 2nd sont plus nombreuses à ne pas s'adonner aux APS. Elles sont suivies dans l'ordre par les filles de la 4^e et celles de la 1^{ère} puis celles de la 6^e de la T^{1e} et de la 3^e.

Tableau 1. Présentation des pratiquants et non-pratiquants selon le niveau

NIVEAU	PRATIQUANTS		NON-PRATIQUANTS		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
T ^{le}	32	11,4	8	2,8	40	100
1 ^{ère}	29	10,3	11	4	40	100
2 ^{nde}	30	10,7	10	3,5	40	100
3 ^e	35	12,5	5	1,7	40	100
4 ^e	32	11,4	8	2,8	40	100
5 ^e	30	10,7	10	3,5	40	100
6 ^e	33	7,8	7	2,8	40	100
TOTAL	221	79	59	21	280	100

Tableau 2. Répartition des pratiquants selon le sexe et le niveau

SEXE NIVEAU	Garçons		Filles		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
T ^{le}	20	9	12	5,4	32	100
1 ^{ère}	19	8,6	10	4,5	29	100
2 nd	22	10	8	3,6	30	100
3 ^e	18	8,1	17	7,7	35	100
4 ^e	25	11,3	7	3,1	32	100
5 ^e	19	8,6	11	5	30	100
6 ^e	23	10,4	10	4,5	33	100
TOTAL	146	66	75	34	221	100

Tableau 3. Répartition des non pratiquants selon le sexe et le niveau

SEXE \ NIVEAU	Garçons		Filles		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
T ^{le}	5	8,4	3	5	8	100
1 ^{ère}	3	5	8	13,5	11	100
2 nd	0	0	10	16,9	10	100
3 ^e	3	5	2	3,4	5	100
4 ^e	0	0	8	13,5	8	100
5 ^e	0	0	10	16,9	10	100
6 ^e	0	0	7	11,9	7	100
TOTAL	11	18,7	48	81,3	59	100

3.2. Les lieux de pratiques

Les résultats montrent que les élèves ont trois principaux lieux de pratique à savoir: l'école dans le cadre de l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires (l'UASSU), le club et le quartier ; certains d'entre eux pratiquent dans plusieurs lieux à la fois. Dans le classement des lieux où les élèves s'adonnent à la pratique des APS, le quartier apparaît en tête avec (47,5%) des pratiquants suivi du club (24%). Ceux qui disent pratiquer à l'école (UASSU) et ceux qui fréquentent plusieurs lieux à la fois sont moins nombreux. Signalons que « plusieurs lieux à la fois » regroupe au moins deux lieux de pratique.

Ici au Sénégal la majorité des jeunes ont comme lieu de pratique la quartier. Et il faut dire qu'à ce niveau il n'y a que des terrains vagues sans installations ni limite précise. A côté de ces terrains vagues, nous avons les rues qui servent d'espaces de pratique avec tous les risques que cela comporte (accidents avec le passage des voitures et des chutes sur le goudron). Cet état de fait témoigne de la rareté des infrastructures sportives. En communauté française de Belgique, Bodson (1991) cité par Ledent et al. (1997) affirme qu'entre autres motivations des jeunes à la pratique sportive, on pouvait citer l'utilisation d'équipements.

3.2.1. Les lieux de pratique selon le sexe et le niveau

En prenant en compte la variable sexe, on constate avec le tableau 5 que sur les 47,5% des pratiquants au niveau du quartier il y a 34,4% de garçons et 13,1% de filles. Ce même tableau révèle que les élèves de T^{1e} sont plus nombreux à s'engager dans les APS au niveau du quartier. Ils représentent 8,1% des pratiquants et sont suivis de ceux de la 4^e (7,7%), de la 5^e (7,2%). Globalement, il n'y a pas un très grand écart entre les différents niveaux.

Le club se présente comme le deuxième lieu de pratique. Il totalise 24% des pratiquants. Le nombre de pratiquant chez les filles égale presque celui des garçons (11,7% contre 12,2%). L'explication qu'on pourrait donner au taux de participation des filles par rapport à celui des garçons est que le club est une institution reconnue et qui présente un cadre mieux structuré, contrairement au quartier où la pratique se fait en plein air. L'écart entre les niveaux est considérable. Il varie de 1,3% (T^{1e}) à 6,3% (3^e) en passant par 3,6% (6^e, 2nd).

Avec 17,6% les pratiquants dans "plusieurs lieux à la fois" arrivent en 3^e position du classement des lieux de pratique. Comme nous l'avons dit précédemment, nous avons regroupé sous cette rubrique les réponses où deux lieux de pratique au moins sont cités. Sous cette rubrique également est placée la plage comme lieu de pratique.

Pour pouvoir pratiquer à plusieurs endroits différents, il faut disposer de beaucoup de temps. Il semblerait que les garçons ont plus de temps que les filles à cause de la répartition inégale des tâches domestiques. La répartition suivant le niveau est inégale. Les élèves de T^{1^e} semblent disposer de plus de temps. Ceci peut paraître paradoxal étant donné que c'est une classe d'examen où il faut réviser constamment ses leçons. Ils sont suivis des élèves de 6^e, ceux de la 5^e fermant la marche.

Les compétitions de l'UASSU constituent des moments de fraternité, de coopération entre partenaires, d'émulation entre adversaires dans le respect des règles, d'affirmation de soi etc. Compte tenu de tout cela, il est regrettable de voir l'UASSU reléguée à la dernière place du classement des lieux de pratique. Mais depuis l'année dernière avec le concours du projet FAC (Fond d'Aide et de Coopération) de la Mission Française de Coopération en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), le mouvement a commencé à être redynamisé. S'il est regrettable que l'UASSU soit citée en dernière position par les élèves comme lieu de pratique, il est par contre réjouissant de voir là aussi comme au niveau du club que les filles se rapprochent des garçons sur le plan de la participation (tableau4). Si on considère le niveau, on constate que les élèves de 2nd sont plus nombreux à participer aux compétitions de l'UASSU, les élèves de T^{1^e} étant les moins nombreux à y participer.

En résumé on voit nettement que le quartier apparaît comme le lieu de pratique préféré de nos élèves, ensuite vient loin dernière le club, puis « plusieurs lieux à la fois » et enfin l'UASSU.

Tableau 4. Répartition des élèves suivant le lieu de pratique selon le sexe et le niveau

LIEU	UASSU				CLUB				QUARTIER				PLUSIEURS LIEUX A LA FOIS			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
NIVEAU	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
T ^{LE}	0	0	1	0,4	3	1,3	0	0	11	5	7	31	6	2,7	4	1,8
1 ^e	2	0,9	4	1,8	4	1,8	0	0	10	4,5	5	22	3	1,3	1	0,4
2 ^e	3	1,3	0,9	0,4	3	1,3	5	2,2	11	5	2	09	5	2,2	0	0
3 ^e	1	0,4	2	0,9	2	0,9	12	5,4	10	4,5	2	09	5	2,2	1	0,4
4 ^e	2	0,9	0	0	6	2,7	3	1,3	13	5,8	4	18	4	1,8	0	0
5 ^e	2	0,9	2	0,9	3	1,3	4	1,8	11	5	5	22	3	1,3	0	0
6 ^e	3	1,3	1	0,4	6	2,7	2	0,9	10	4,5	4	18	4	1,8	3	1,3
TOTAL	13	5,8	11	5	27	12,2	26	11,7	76	34,3	29	13,1	30	13,5	9	4

Tableau 5. Répartition des élèves suivant le lieu de pratique selon le niveau

LIEU NIVEAU	UASSU		CLUB		QUARTIER		PLUSIEURS LIEUX A LA FOIS		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
T ^{LE}	1	0,4	3	1,3	18	8,1	10	4,5	32	14,4
1 ^e	6	2,7	4	1,8	15	6,7	4	1,8	29	13,1
2 ^e	4	1,8	8	3,6	13	5,9	5	2,2	30	13,5
3 ^e	3	1,3	14	6,3	12	5,4	6	2,7	35	15,8
4 ^e	2	0,9	9	4,0	17	7,7	4	1,8	32	14,4
5 ^e	4	1,8	7	3,1	16	7,2	3	1,3	30	13,5
6 ^e	4	1,8	8	3,6	14	6,3	7	3,1	33	14,9
TOTAL	24	10,8	53	24	105	47,5	39	17,6	221	100

3. 3. Fréquence de pratique

Une participation fréquente et régulière constitue un élément clé permettant d'exercer des effets bénéfiques sur la condition physique. Les réponses des élèves peuvent être regroupées en trois catégories de participation, à savoir :

- une participation peu fréquente limitée à un maximum d'1 fois par semaine.
- une participation fréquente variant de 2 à 3 fois par semaine;
- une participation très fréquente de 4 fois et 5 fois et plus par semaine.

Ledent et al. (1997) ont adopté cette forme de catégorisation dans leur enquête sur la participation des jeunes européens aux APS. « 3 fois par semaine » et « 2 fois par semaine » constituent les fréquences les plus élevées, car elles représentent respectivement 34,8% et 32% des participants.

Dans la littérature spécialisée, la « participation fréquente » correspond aux recommandations qui permettent de favoriser l'amélioration de la condition physique. Cette catégorie de participation fréquente peut être considérée comme « représentative de jeunes pratiquants dans le cadre de structures sportives compétitives ». Ledent, Cloes, Telema, Almond, Diniz et Pieron (1997). Il nous semble impossible sinon difficile à notre niveau de donner la même explication car le lieu de pratique le plus cité dans notre enquête se trouve être le quartier. Et comme nous l'avons constaté plus haut ce dernier est un lieu de pratique très précaire par rapport aux structures sportives compétitives comme les clubs. Ce déphasage peut être expliqué par les différences socio-économiques entre l'Europe d'une manière générale et le Sénégal qui est un pays en voie de développement. Chez nous, au Sénégal, contrairement aux pays du nord, il n'y a pas encore de structures sportives compétitives qui disposent d'équipements suffisants et d'infrastructures adéquates. Pour accéder aux quelques structures sportives bien organisées, il faut déboursier beaucoup d'argent et ceci n'est pas à la portée du Sénégalais moyen, plutôt préoccupé par sa « survie ».

3.3.1. Fréquence de la pratique selon le sexe et le niveau

Dans la catégorie où la fréquence de pratique varie de 2 à 3 fois par semaine, le taux de participation des garçons est supérieur à celui des filles. L'analyse du tableau 7 montre qu'il est de 20,8 contre 11,3% avec la fréquence « 2 fois par semaine ». L'écart est plus considérable avec la fréquence « 3 fois par semaine ». En effet, avec 24% contre 8,5% des participants, la participation des garçons est 3 fois plus élevée que celle des filles. L'écart entre les niveaux pour cette catégorie n'est pas très significatif. Il s'échelonne de 3,6% (1^{ère}) à 5,8% (T^{le}) pour la fréquence « 2 fois par semaine ». Pour la fréquence « 3 fois par semaine », il varie de 4% (6^e) à 5,4% (5^e, 3^e, T^{le}).

La « participation très fréquente » prend en compte les fréquences « 4 fois par semaine » et « 5 fois et plus par semaine ». Cette catégorie apparaît en deuxième position de notre classement des fréquences de pratique.

Les deux fréquences 4 fois et 5 fois et plus par semaine rassemblent 18,9% de pratiquants. A ce niveau également, la participation des garçons dépasse de loin celle des filles. En effet les garçons avec (15,7%) font presque trois fois et demi le nombre des filles (4,5%) qui participent. La variation entre les niveaux s'étale de 0,4% en T^{1^e} à 2,2% en 4^e, 2nd, 1^{ère} pour la fréquence « 4 fois par semaine ». Pour la fréquence « 5 fois et plus par semaine », nous n'avons pas identifié d'élève en 3^e ni en T^{1^e}. Dans les autres classes, la variation s'échelonne de 0,9% en 1^{ère} à 3,6% en 6^e.

La participation *peu fréquente*, figure en dernière position. Ce qu'il faut noter ici, c'est que les filles pratiquent moins régulièrement que les garçons. La participation peu fréquente ne permet pas de répondre aux recommandations relatives à une pratique minimale afin de produire des effets en relation avec la condition physique. Le taux de participation est nul en 6^e, 5^e, 4^e, 1^{ère}. Il n'est pas non plus élevé dans les autres niveaux (0,4%).

En résumé, deux classes distinguent très nettement les filles et les garçons.

- les filles sont plus nombreuses à être peu fréquemment engagées dans une activité sportive ;
- à l'inverse, les garçons plus nombreux à participer très fréquemment.

Ces résultats vont dans le même sens que ceux trouvés par Ledent et al. (1997). Ceux ci ont montré dans leur étude portant sur la participation des jeunes Européens aux APS que les garçons étaient plus nombreux à participer très fréquemment. Parallèlement les filles sont plus nombreuses à s'engager peu fréquemment dans les APS.

Tableau 6. Répartition des élèves selon niveau et la fréquence de la pratique

Niveau \ Nombre de fois par semaine	-1 fois par semaine		1 fois par semaine		2 fois par semaine		3 fois par semaine		4 fois par semaine		5 fois et plus par semaine		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
T ^{LE}	1	0,4	5	2,2	13	5,8	12	5,4	1	0,4	0	0	32	14,4
1 ^{re}	0	0	3	1,3	8	3,6	11	5	5	2,2	2	0,9	29	13,1
2 nd	1	0,4	3	1,3	10	4,5	10	4,5	5	2,2	1	0,4	30	13,5
3 ^e	1	0,4	6	2,7	11	5	12	5,4	2	0,9	0	0	35	15,8
4 ^e	0	0	3	1,3	9	4	11	5	5	2,2	4	1,8	32	14,4
5 ^e	0	0	2	0,9	9	4	12	5,4	3	1,3	4	1,8	30	13,5
6 ^e	0	0	3	1,3	11	5	9	4	2	0,9	8	3,6	33	14,9
TOTAL	3	1,3	25	11,3	71	32	77	34,8	23	10,4	19	8,5	221	100

Tableau7. Répartition des élèves selon le sexe le niveau et la fréquence de la pratique

Nbre fois /semaine	1 fois par semaine				1 fois par semaine				2 fois par semaine				3 fois par semaine				4 fois par semaine				5 fois et plus par semaine			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
NIVEAU	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
T ^{LE}	0	0	1	0,4	2	0,9	3	1,3	7	3,1	6	2,7	10	4,5	1	0,4	1	0,4	0	0	0	0	0	0
1 ^{ère}	0	0	0	0	1	0,4	2	0,9	5	2,2	3	1,3	8	3,6	3	1,3	3	1,3	2	0,9	2	0,9	0	0
2 nd	0	0	1	0,4	2	0,9	1	0,4	8	3,6	2	0,9	7	3,1	4	1,8	4	1,8	1	0,4	1	0,4	0	0
3 ^e	1	0,4	0	0	3	1,3	6	2,7	7	3,1	4	1,8	6	2,7	2	0,9	2	0,9	0	0	0	0	3	1,3
4 ^e	0	0	0	0	1	0,4	2	0,9	8	3,6	1	0,4	8	3,6	5	2,2	5	2,2	0	0	3	1,3	1	0,4
5 ^e	0	0	0	0	1	0,4	1	0,4	6	2,7	3	1,3	8	3,6	2	0,9	2	0,9	1	0,4	2	0,9	2	0,9
6 ^e	0	0	0	0	2	0,9	1	0,4	5	2,2	6	2,7	6	2,7	2	0,9	2	0,9	0	0	8	3,6		0
TOTAL	1	0,4	2	0,9	11	4,9	16	7,2	46	20,8	25	11,3	53	24	19	8,5	19	8,5	4	1,8	16	7,2	6	2,7

3.4. Les raisons de pratique et de non-pratique des élèves

Les raisons de pratique et de non-pratique ont été classées par catégorie.

Dans un premier temps nous traiterons de l'importance relative des raisons de pratique ensuite nous effectuerons une analyse de chaque catégorie selon le sexe et le niveau. Le même procédé sera utilisé pour les raisons de non-pratique.

3.4.1. Les raisons de pratique

Avec 40,4 % des réponses, la catégorie « Santé - condition physique » apparaît comme la première raison pour laquelle les élèves s'adonnent aux APS pendant leur temps libre. Voici quelques uns de leurs expressions : « le sport est bon pour la santé », « pour avoir une bonne condition physique ». Cette catégorie regroupe quatre sous-catégories: « santé », « condition physique », « lutte contre le vieillissement » et « l'amaigrissement » (cf **Annexe 1**).

« Le loisir » souvent cité par les théoriciens (Scanlan et Lewthwaite, 1986; Wankel, 1986) figure en deuxième position. Cette catégorie comprend le « loisir », le « plaisir », et le « passe temps » (cf **Annexe 1**).

« L'amour de l'activité » apparaît en troisième position. Cette catégorie préoccupe 13% des pratiquants. C'est un motif qui a été identifié par Van Dellen et Crum (1975) dans leur étude sur des pratiquants à un sport de loisir.

« La célébrité » apparaît comme une notion non négligeable pour les élèves. Ce motif n'a pas été rencontré dans la littérature spécialisée.

Dans le domaine des relations sociales, le besoin de se faire des amis apparaît en milieu de classement à travers « l'affiliation » (4,8%). C'est un motif qui apparaît assez souvent dans les enquêtes internationales (Bloss 1971 ; Brackhane et Fischhold 1987 ; Artus 1971).

La catégorie « défi » regroupe les notions de performance et de compétition. (cf **Annexe 1**). Elle arrive juste derrière l'Affiliation. Ce motif est apparu dans l'enquête de Robertson (1981) sur les jeunes australiens.

Vouloir faire du sport « une profession » préoccupe 3,7% des pratiquants. C'est également un motif qui n'a pas été rencontré dans la littérature spécialisée.

« L'imitation » vient après « la profession » ; dans ce cas, l'élève ne prend pas lui-même l'initiative pour pratiquer. Il suit le mouvement des autres. Entre autres motifs, celui-ci a été identifié par Ledent et al. (1997).

Le besoin de se défendre apparaît en avant dernière position.

Le « patriotisme » est un motif de pratique que nous n'avons pas rencontré dans la littérature spécialisée.

3.4.2. Les raisons de pratique selon le sexe et le niveau

Selon Ledent et al. (1997), la « condition physique » est un état présentant plusieurs facettes. Elle dépend de nombreux facteurs et notamment d'hérédité ou du degré de maturation. Elle est le produit résultant d'une activité physique plus ou moins importante. Selon toujours Ledent et al. (1997), Blair (1985) a rassemblé des données indiquant que la condition physique (produit) s'améliore par l'exercice régulier (processus). Par conséquent, il est fondamental de déterminer la quantité, la fréquence et si possible, l'intensité de l'exercice que l'individu met en œuvre au cours de sa vie quotidienne de travail et de loisir.

Par ailleurs il est relativement bien établi que plusieurs facteurs de risque connus dans les maladies chroniques, y compris les maladies cardio-vasculaires, sont présents ou s'établissent dès l'enfance. Il s'agit de facteurs en relation avec le style de vie, notamment les habitudes de tabagisme et l'alimentation. Ils seraient également des prédictions de risque chez l'adulte. C'est sur cette base que des recommandations relatives aux activités physiques ont été émises afin d'améliorer la condition physique.

S'il est indéniable que la relation se manifeste clairement à l'âge adulte, plusieurs indices convergent pour indiquer que quelques-uns de ces facteurs de risque existent beaucoup plus tôt. C'est pendant ces périodes que l'enfant ou l'adolescent construit une très large part de son futur en développant des attitudes plus ou moins favorables à la pratique régulière d'activités physiques et sportives. « Bien que cette hypothèse n'ait pas encore été confirmée de manière définitive par des études expérimentales, on suppose que les habitudes d'exercices prises pendant l'enfance se transfèrent à l'âge adulte ». Ledent et al. (1997).

En se référant au tableau 9, on constate que « santé - condition physique » reste une préoccupation pour les deux sexes avec toutefois une légère avance des garçons sur les filles. Mais si on considère la sous-catégorie « amaigrissement », on se rend compte que celle-ci est plutôt une préoccupation des filles (cf **Annexe 1**). « Je fais du sport pour garder la ligne » est une de leurs expressions.

L'analyse selon le niveau montre que les élèves de 4^e sont beaucoup plus préoccupés par la question « santé », viennent ensuite ceux de T^{1e}. Elle intéresse moins les élèves de 1^{ère}. Dans les autres niveaux on ne note pas de différences significatives. En effet, le pourcentage de réponses pour ces niveaux tourne autour de 5 à 5,7%.

Le loisir est défini par Dumazedier (1962) comme « un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour développer son information ou sa formation désintéressée, sa participation sociale volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations professionnelles, familiales et sociales ».

Pour lui, le loisir a trois fonctions fondamentales : délasserment, divertissement et développement.

- le délasserment délivre de la fatigue. En ce sens, le loisir est réparateur des détériorations physiques ou nerveuses provoquées par les tensions qui résultent des obligations quotidiennes et particulièrement du travail.

- le divertissement délivre de l'ennui. La monotonie des tâches parcellaires affecte la personnalité de la personne.

- quant au développement de la personnalité, elle délivre des automatismes de la pensée et de l'action quotidienne. Elle permet une participation sociale plus large, plus libre et une culture désintéressée du corps, de la sensibilité, de la raison, au delà de la formation pratique et technique.

Elle offre de nouvelles possibilités d'intégration volontaire à la vie des groupements récréatifs, culturels et sociaux.

« Ces trois fonctions sont solidaires. Elles sont étroitement unies l'une à l'autre, même lorsqu'elles s'opposent entre elles. En effet, ces fonctions existent à des degrés variables dans toutes les situations, pour tous les êtres. Elles peuvent se succéder ou coexister. Elles sont souvent imbriquées l'une dans l'autre au point qu'il est difficile de les distinguer ». Dumazedier (1962).

En réalité chacune n'est plus souvent qu'une dominante.

Cette catégorie « loisir » est souvent citée comme motif à la pratique des activités sportives. Elle apparaît en tête du classement des motivations à la pratique des APS identifiées par Van Dellen et Crum (1975). Si on compare les garçons et les filles, on s'aperçoit que cette motivation préoccupe plus les

premiers cités (12,8 %) que les deuxièmes (7,3%). C'est une motivation qui devient de plus en plus importante en partant de la 6^e (2,1%) à la 1^{ère} (3,7%) avec toutefois un pic en 1^{ère} (3,9%).

« L'amour de l'activité » est citée en troisième position. A ce niveau, les élèves pratiquent parce qu'ils aiment tout simplement les APS. Ils n'attendent rien en contrepartie. Là également les garçons (8,4%) en parlent plus souvent que les filles (4,5%). Avec respectivement 2,7% et 2,4% des raisons de pratique, les élèves de 4^e et de 3^e semblent les plus amoureux des APS suivi de ceux de 1^{ère}. La 1^{ère}, la 6^e et la 5^e viennent après.

« La célébrité » : c'est une catégorie qui n'est pas souvent citée par les chercheurs dans le domaine des motivations à la pratique sportive. L'analyse selon le sexe montre que les garçons (5,8%) semblent désirer plus que les filles (1,1%) à devenir célèbre. Si on considère le niveau, on ne note pas différences significatives. Les pourcentages varient de 0,4% en 6^e à 1,4% en 4^e en passant par 0,6% en 1^{ère}, 1,1% en 1^{ère}, 1,3% en 3^e.

« l'affiliation » : besoin de se faire des amis et de rencontrer d'autres personnes est une catégorie qui vient en tête de classement des motifs de pratique du sport de Aldernan et Wood (1976). C'est également un motif identifié par Artus (1971), Brackhane et Fischhold (1987) dans leur étude portant sur les motivations de 21 coureurs de fonds à la course. Dans le cadre de notre étude, elle n'apparaît qu'en cinquième position du classement des raisons de la pratique sportive avec seulement 4,8% des répondants répartis en 3,2% pour les garçons et 1,6% pour les filles. L'analyse selon le niveau montre que ce sont les élèves de 2nd (2,1%) qui en parlent le plus. A l'inverse, les élèves de 6^e n'en font même pas cas. Dans les autres classes il n'y a pas de différences fondamentales entre le nombre des réponses.

« Le défi » est une catégorie qui regroupe les sous-catégories « performance/compétition » et « lutte contre la paresse » (cf **Annexe 1**). Le besoin de se mesurer à autrui apparaît très souvent parmi les motifs les plus importants pour la pratique du sport dans les recherches internationales. On retrouve ce besoin en deuxième position des raisons de pratique chez Gabler (1971). Ce motif préoccupe plus les garçons que les filles. Si on considère le niveau, la variation s'étale de 0,3% (6^e, 2nd, 1^{ère}) à 1% (4^e, 1^{ère})

« La Profession » : faire du sport une profession est une préoccupation très faible pour les élèves. Cette catégorie regroupe 3,7% des réponses dont 3% chez les garçons et 0,6% chez les filles. La variation s'échelonne de 0% en 1^{ère} à 1,4% en 5^e, 4^e.

« L'imitation » : c'est un motif de participation à caractère social en ce sens que c'est la participation de l'autre qui entraîne la mienne. Les garçons en parlent plus que les filles. Il faut noter ici que l'élève ne prend pas lui-même l'initiative de pratiquer, c'est le mouvement des autres qu'il suit. La variation s'étale de 0% (5^e, 2nd) à 0,6% (6^e, 3^e, T^{1c}).

Comme « l'imitation », la « Self-defense » est très peu citée par les élèves. en effet cette catégorie ne totalise que 2,1% des pratiquants. Elle talonne presque « l'imitation ». Là, également les garçons (1,4%) semblent plus sentir le besoin de se défendre que les filles (0,6%). En prenant en compte le niveau, on s'aperçoit que cet intérêt est nul pour les élèves de T^{1c}. Ensuite, on ne note plus de différences significatives. En effet l'écart varie de 0,1% (6^e, 1^{ère}) à 0,4% (4^e, 3^e, 2nd).

« Le patriotisme » : cette catégorie apparaît en dernière position du classement des motifs de pratique du sport. C'est un motif que nous n'avons pas trouvé dans la littérature spécialisée. Il intéresse 1,6% des réponses. Comme pour les autres motifs, celui-ci est également plus évoqué par les garçons que les filles. Les élèves de 1^{ère} n'en font pas cas. Pour les autres classes, la variation s'étale comme suit : 0,1% (4^e, 3^e, 2nd); 0,3% (6^e) et 0,6% (5^e).

Tableau 8. Répartition des réponses par catégorie selon le niveau

CATEGORIE NIVEAU	SANTE- CONDITION PHYSIQUE		LOISIR / DETENTE		AMOUR DE L'ACTIVITE		CELEBRITE		DEFI		AFFILIATI ON		PROFESSI ON		IMITATIO N		SELF- DEFENSE		PATRIOTI SME		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
T ^{LE}	42	6,8	23	3,7	11	1,7	4	0,6	6	1	4	0,6	2	0,3	4	0,6	0	0	1	0,1	97	15,8
1 ^{er}	18	3,9	24	3,9	14	2,2	7	1,1	2	0,3	5	0,8	0	0	1	0,1	1	0,1	0	0	77	11,7
2 nd	35	5,7	20	3,2	6	1	7	1,1	2	0,3	13	2,1	4	0,6	0	0	3	0,4	1	0,1	91	14,8
3 ^e	31	5	20	3,2	15	2,4	8	1,3	4	0,6	2	0,3	7	1,1	4	0,6	3	0,4	1	0,1	95	15,5
4 ^e	52	8,4	12	2	17	2,7	9	1,4	6	1	2	0,3	3	1,4	1	0,1	3	0,4	1	0,1	106	17,2
5 ^e	35	5,7	14	2,2	8	1,3	5	0,8	1	0,1	4	0,6	3	1,4	0	0	2	0,3	4	0,6	76	12,4
6 ^e	35	5,7	13	2,1	9	1,4	3	0,4	2	0,3	0	0	4	0,6	0	0,6	1	0,1	2	0,3	69	11,2
Total	248	40,4	125	20,3	80	13	43	7	24	3,9	30	4,8	23	3,7	14	2,2	13	2,1	10	1,6	613	100

Tableau 9. Répartition des réponses par catégorie selon le sexe et le niveau

CATEGORIE	SANTE-CONDITION PHYSIQUE				LOISIR				AMOUR DE L'ACTIVITE				CELEBRITE				DEFI			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
NIVEAU	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
T ^{LE}	19	3	23	3,7	17	2,7	6	1	8	1,3	3	0,4	4	0,6	0	0	2	0,3	4	0,6
1 ^{ère}	9	1,4	9	1,4	15	2,4	9	1,4	11	1,7	3	0,4	6	0,9	1	0,1	2	0,3	0	0
2 nd	24	4	11	1,7	13	2,1	7	1,4	5	0,8	1	0,1	7	1,1	0	0	2	0,3	0	0
3 ^e	17	2,7	14	2,7	10	1,6	10	1,6	6	0,9	9	1,4	6	0,9	2	0,3	2	0,3	2	0,3
4 ^e	30	4,9	22	3,5	8	1,3	4	0,6	14	2,2	3	0,4	7	1,1	2	0,3	5	0,8	1	0,1
5 ^e	22	3,5	13	2,1	8	1,3	6	1	3	0,4	5	0,8	4	0,6	1	0,1	1	0,1	0	0
6 ^e	23	3,7	12	2	10	1,6	3	0,4	5	0,8	4	0,6	2	0,3	1	0,1	2	0,3	0	0
Total	144	23,4	104	16,9	81	13,2	45	7,3	52	8,4	28	4,5	36	5,8	7	1,4	16	2,6	9	1,4

CATEGORIE	AFFILIATION				PROFESSION				IMITATION				SELF-DEFENSE				PATRIOTISME			
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille	
NIVEAU	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
T ^{LE}	4	0,6	0	0	2	0,3	0	0	4	0,6	0	0	0	0	0	0	1	0,1	0	0
1 ^{ère}	3	0,4	2	0,3	0	0	0	0	0	0	1	0,1	1	0,1	0	0	0	0	0	0
2 nd	10	1,6	3	0,4	4	0,6	0	0	0	0	0	0	2	0,3	1	0,1	1	0,1	0	0
3 ^e	2	0,3	0	0	3	0,4	4	0,6	2	0,3	2	0,3	2	0,3	1	0,1	0	0	1	0,1
4 ^e	0	0	2	0,3	3	0,4	0	0	1	0,1	0	0	2	0,3	1	0,1	1	0,1	0	0
5 ^e	1	0,1	3	0,4	3	0,4	0	0	0	0	0	0	2	0,3	0	0	3	0,4	1	0,1
6 ^e	0	0	0	0	4	0,6	0	0	3	0,4	1	0,1	0	0	1	0,1	1	0,1	1	0,1
Total	20	3,2	10	1,6	19	3	4	0,6	10	1,6	4	0,6	9	1,4	4	0,6	7	1,1	3	0,4

3.4.3. Les raisons de non-pratique

« Le manque de temps », souvent cité par les théoriciens (Ledent et al. 1997 ; Caviglioli, 1976) apparaît en tête de notre classement avec 34,3% des raisons de non pratique. La deuxième raison évoquée par les élèves pour la non pratique des APS est l'incapacité avec 17,7% des réponses. En autres motifs identifiés par Caviglioli (1976) pour la non pratique des APS, nous retrouvons le refus familial, le manque de structures sportives. Outre ses motifs, nous en avons identifié d'autres dans le cadre de notre étude. C'est ainsi que nous avons « le manque d'intérêt pour l'activité » (12,2%), « l'absence de soutien » (7,3), qui est évoqué en avant dernière position et on retrouve en dernière position de notre classement des raisons de non pratique « la maladie ». En résumé « le manque de temps » est la principale raison de non pratique des APS pour nos élèves. Si cette raison a été identifiée dans la plupart des enquêtes effectuées en Europe de même que « le refus familial » et « le manque d'infrastructures », tel n'est pas le cas pour « le manque de soutien », « l'incapacité », « le manque d'intérêt pour l'activité » et « la maladie » qui nous ont été révélés dans notre enquête.

3.4.4. Les raisons de non-pratique selon le sexe et le niveau

« Le manque de temps » : avec 34,3% est la principale raison de non-pratique des APS pour nos élèves. Les filles en parlent cependant plus que les garçons. L'écart est de 27,6% contre 6,7%. Le tableau 11 montre qu'il n'y a pas de non pratiquant en 6^e, 5^e, 4^e et 2nd chez les garçons. Donc dans ces classes seules les filles constituent les non-pratiquants. L'analyse selon le niveau montre que la variation s'étale de 0,6% (6^e, T^{1c}) à 6,1% (4^e) en passant par 4,2% (3^e) et 5,5% (5^e, 2nd, 1^{ère}).

« L'incapacité » est également une catégorie que nous n'avons pas rencontré dans la littérature spécialisée. Elle totalise 17,7% des raisons de non pratique avec seulement 2,4% chez les garçons contre 15,3% chez les filles. Les pourcentages selon le niveau varient de 1,2% en 6^e à 4,2% en 2nd.

« Manque de moyens » : sous cette catégorie sont regroupées trois sous-catégories (cf **Annexe 2**). C'est également une catégorie qui n'a pas été rencontrée dans les enquêtes effectuées en Europe (sauf la sous-catégorie « manque d'infrastructures » qui a été identifiée par Caviglioli, 1976). Le manque de moyens est plus évoqué par les filles (10,4%) que les garçons (2,4%). Si on considère le niveau, on constate que « le manque de moyens » est plus évoqué par les élèves de 6^e, 5^e et T^{1c} (2,4%), les élèves de 3^e, 2nd, 1^{ère} (1,8%) sont ceux qui en parlent le moins.

Le manque de moyens surtout d'infrastructures constitue un blocage à la pratique du sport. La plupart des élèves évoquent l'éloignement de structures sportives praticables et même l'absence de celles-ci. Alors qu'en Communauté Française de Belgique, les motifs de participation au sport tournent autour de notions comme l'utilisation d'équipements (Ledent et al, 1997).

« Le manque d'intérêt pour l'activité » : dans notre étude, il apparaît en 4^e position du classement des raisons de non pratique des APS. Ici aussi, l'écart est très considérable entre garçons et filles. Nous avons 11% des réponses chez les filles contre 1,2% des réponses chez les garçons. L'analyse selon le niveau révèle que les élèves de 4^e (2,4%) ont moins d'intérêt pour les APS que ceux des autres classes. Ce motif a été identifié par Wylleman, De Greef, De Knop et Theeboom. (1994).

« Opposition des parents » : Contrairement aux Etats unis et l'Europe où des études sur la socialisation au sport ont mis en exergue le rôle du père ainsi que celui de la mère dans l'attraction au sport (Coakley, 1987), ici on assiste à un refus de certains parents. Ce refus est plus manifeste du côté des filles (10,4%) que de celui des garçons (0,6%). Si on considère le niveau, on s'aperçoit que les élèves de 3^e et de T^{1e} ne rencontrent aucune opposition parentale. Cette opposition est plutôt manifeste en 5^e (4,2%) et en 1^{ère} (3%).

« l'absence de soutien » : c'est un motif qui n'a pas été rencontré dans la littérature spécialisée. Il est essentiellement mentionné par les filles. En aucun moment les garçons n'en ont fait cas. Ce même constat est fait en 4^e et en 3^e (0%). Dans les autres classes la variation s'échelonne de 0,6% (1^{ère}, T^{1e}) à 3% (2nd).

« la maladie » : ici les élèves disent souffrir essentiellement de l'asthme. Comme « l'absence de soutien », c'est un motif qui n'apparaît pas dans les résultats des recherches internationales rencontrées. Les filles (2,4%) avancent plus cette raison que les garçons (1,2%). En considérant le niveau, on constate que cette raison n'est pas évoquée en T^{1e}. Dans toutes les autres classes, nous retrouvons le même pourcentage (0,6%).

Tableau 10. répartition des réponses par catégorie selon le niveau

NIVEAU	Catégorie		MANQUE DE TEMPS		INCAPACITE		MANQUE DE MOYENS		MANQUE D'INTERET POUR L'ACTIVITE		OPPOSITION DES PARENTS		ABSENCE DE SOUTIEN		MALADIE		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
7 ^{LE}	6	3,6	3	1,8	4	2,4	3	1,8	0	0	1	0,6	0	0	17	10,4		
1 ^{ère}	9	5,5	6	3,6	2	1,2	2	1,2	5	3	1	0,6	1	0,6	26	16		
2 nd	9	5,5	7	4,2	2	1,2	4	2,4	3	1,8	5	3	1	0,6	31	19		
3 ^e	7	4,2	3	1,8	2	1,2	1	0,6	0	0	0	0	1	0,6	14	8,6		
4 ^e	10	6,1	5	3	3	1,8	3	1,8	2	1,2	0	0	1	0,6	24	14,7		
5 ^e	9	5,5	3	1,8	4	2,4	2	1,2	7	4,2	2	1,2	1	0,6	28	17,1		
6 ^e	6	3,6	2	1,2	4	2,4	5	3	1	0,6	3	1,8	1	0,6	22	13,5		
TOTAL	56	34,3	29	17,7	21	12,8	20	12,2	18	11	11	7,3	6	3,6	163	100		

Tableau 11. Répartition des réponses par catégorie selon le sexe et selon le niveau

Catégorie	MANQUE DE TEMPS				INCAPACITE				MANQUE DE MOYENS				MANQUE D'INTERET POUR L'ACTIVITE				OPPOSITION DES PARENTS				ABSENCE DU SOUTIEN				MALADIE				
	Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		Garçon		Fille		
NIVEAU	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
T ^{LE}	4	2,4	2	1,2	2	1,2	1	0,6	2	1,2	2	1,2	1	0,6	2	1,2	0	0	0	0	0	0	1	0,6	0	0	0	0	
1 ^{ère}	3	1,8	6	3,6	1	0,6	5	3	1	0,6	1	0,6			2	1,2	1	0,6	4	2,4	0	0	1	0,6	1	0,6	0	0	
2 nd			9	5,5			7	4,2			2	1,2			4	2,4			3	1,8			5	3	0	0	1	0,6	
3 ^e	4	2,4	3	1,8	1	0,6	2	1,2	1	0,6	1	0,6	1	0,6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0,6	0	0
4 ^e			10	6,1			5	3			3	1,8			3	1,8			2	1,2			0	0			1	0,6	
5 ^e			9	5,5			3	1,8			4	2,4			2	1,2			7	4,2			2	1,2			1	0,6	
6 ^e			6	3,6			2	1,2			4	2,4			5	3			1	0,6			3	1,8			1	0,6	
-																													
TOTAL	11	6,7	45	27,6	4	2,4	25	15,3	4	2,4	17	10,4	2	1,2	18	11	1	0,6	17	10,4	0	0	12	7,3	2	1,2	4	2,4	

CHAPITRE 4

CONCLUSION

CONCLUSION

Les résultats de l'étude réalisée avec un échantillon de 280 élèves révèlent que 221 sont pratiquants et 59 sont non-pratiquants soit respectivement 79% et 21%. Quant le sexe est pris en considération on constate qu'il y a 66% de garçons et 34% de filles chez les pratiquants. Chez les non pratiquants le pourcentage est de 18,7% pour les garçons et 81,3% pour les filles.

On constate également que le lieu de pratique le plus fréquenté par les élèves reste le quartier, le club étant le deuxième lieu où ils s'adonnent à la pratique des activités physiques et sportives. L'école dans le cadre de l'UASSU vient en dernière position.

Les résultats de notre enquête montrent que « 2 fois par semaine » et « 3 fois par semaine » sont les fréquences les plus citées. Ces résultats vont dans le même sens que ceux trouvés par Ledent et al. (1997). Selon ces auteurs, les jeunes Finlandais, Portugais et Anglais participent fréquemment aux APS. Toutefois les garçons sont les plus nombreux à pratiquer plus fréquemment, à l'inverse, les filles sont plus nombreuses à être peu engagées dans une activité sportive selon les résultats de notre enquête.

En ce qui concerne les raisons conduisant à la pratique sportive, les aspects de « santé » et de « condition physique » prédominent très nettement. D'autres motivations sont également soulignées et considérées comme de grande importance par les élèves. Il s'agit des notions de « loisir », « d'amour de l'activité » et de « célébrité ». Celles-ci sont suivies par les relations sociales (affiliation), « l'imitation », la « self-défense ».

Dans la quasi totalité des motivations conduisant à la pratique sportive, les garçons ont donné plus d'arguments que les filles.

Pour ce qui est des raisons de non-pratique, elles sont essentiellement associées au « manque de temps ». Caviglioli (1976) explique ce manque de temps par une mauvaise organisation de la vie scolaire, trop contraignante avec des horaires et de programmes pléthoriques laissant à l'élève peu d'occasion d'initiative personnelle. Ledent et al. (1997) trouvent que c'est une excuse trop facile que de dire « je n'ai pas le temps ».

Contrairement aux motivations à la pratique sportive, où les garçons ont donné plus d'arguments, au niveau des motivations conduisant à la non pratique du sport, ce sont les filles qui se sont mises en exergue.

Globalement, les résultats de notre enquête correspondent à ceux identifiés dans d'autres études (Hahmann, 1971 ; Ledent et al, 1997). Pour ceux-ci, les motivations des jeunes pour la pratique sportive tournent autour des notions de santé, de loisir, d'affiliation, de l'amour de l'activité, etc.

Le manque de temps qui est la première raison de non pratique dans la cadre de notre enquête figure en tête de classement de l'étude de Caviglioli (1976) et celui de Ledent et al (1997).

ANNEXE 1

LISTE DES RAISONS DE PRATIQUE EVOQUEES PAR LES ELEVES

CATEGORIE : CONDITION PHYSIQUE - SANTE

Nombre: Garçon = 14 Fille = 104 Total = 248
 Pourcentage Garçon = 23,4 Fille = 16,9 Total = 40,4

Sous-catégorie :

- Santé

Nombre: Garçon = 69 Fille = 44 Total = 113
 Pourcentage : Garçon = 11,2 Fille = 7,1 Total = 18,4

Garçon

- * C'est bon pour la santé
- * Je pratique pour préserver ma santé
- * Je pratique pour fortifier mon cœur
- * Le sport à la santé de l'organisme
- * Rester en bonne santé
- * Parce que c'est bon pour la santé
- * Améliorer la santé
- * C'est bon pour la santé
- * Pour la santé
- * Santé
- * Pour faire sortir certaines maladies
- * J'ai des problèmes de cœur
- * Pour raison de santé (asthme)
- * Pour être en bonne santé
- * Pour avoir une bonne santé
- * Etre en bonne santé
- * Pour être en bonne santé
- * Pour résister aux maladies
- * Pour se protéger contre les maladies
- * Je pratique le sport pour le bon fonctionnement de mon organisme
- * Pour une bonne santé
- * Etre en bonne santé
- * Avoir la santé
- * Pour me faire une très bonne santé
- * Pour la santé
- * Pour être en bonne santé
- * Parce que c'est bon pour la santé
- * C'est bon pour la santé
- * Pour être en bonne santé
- * Santé
- * Bonne santé
- * pour la santé
- * Pour être en bonne santé
- * Pour ne pas tomber malade

Fille

- * Pour éviter certaines petites maladies
- * Eviter les petites maladies
- * Pour la santé
- * Santé
- * Le sport permet d'être en bonne santé
- * Pour être en bonne santé
- * Etre en bonne santé
- * Améliorer ma santé
- * Améliorer la santé
- * Pour améliorer ma santé
- * Pour ne pas tomber malade
- * Eviter les maladies
- * Rester en bonne santé
- * C'est bon pour la santé
- * Le sport améliore la santé
- * Bonne santé
- * Parce que c'est bon pour la santé
- * Pour une bonne santé
- * Le sport permet de guérir certaines maladies
- * Pour être en bonne santé
- * C'est bon pour la santé
- * Avoir une bonne santé
- * Pour être en bonne santé
- * Pour la bonne santé
- * Il nous met en bon état
- * C'est bon pour la santé
- * Pour la santé
- * Pour ne pas contracter certaines maladies
- * Avoir une bonne santé
- * Etre en bonne santé
- * Pour la bonne santé
- * Guérir certaines maladies
- * C'est pour rester en bonne santé
- * Pour la santé
- * C'est bon pour notre santé

- * Pour la santé
- * Parce que je suis malade (drépanocytaire)
- * Le sport c'est bon pour la santé
- * C'est bon pour la santé
- * Parce que c'est bon pour la santé
- * Je serai toujours en bonne santé
- * ça améliore la santé
- * Le sport est bon pour la santé
- * Pour ma santé
- * Parce que c'est bon pour la santé
- * Bon pour la santé
- * Pour être en bonne santé
- * Pour être en bonne santé
- * La santé
- * Parce que le sport est bon pour la santé
- * Il est bon pour ma santé
- * Pour ne pas tomber malade
- * Pour la santé
- * En bonne santé
- * Je pratique le sport pour la santé
- * Pour la santé de mon corps
- * Pour ma santé
- * C'est bon pour la santé
- * Santé
- * Ne pas tomber malade
- * Pour la santé
- * Bonne santé
- * C'est bon pour la santé
- * Eviter certaines maladies
- * Rester en bonne santé
- * Santé
- * Santé
- * Bonne circulation
- * Avoir la santé
- * Santé
- * Etre en bonne santé
- * Santé
- * Pour la santé
- * Bonne santé
- * Etre en bonne santé

Sous-catégorie = être en forme

Nombre: Garçon = 59 Fille = 39 Total = 98
 Pourcentage : Garçon = 9,6 Fille = 6,3 Total = 16

Garçon

- * Pour maintenir la forme physique
- * Pour être en forme
- * Maintenir la forme
- * Pour maintenir la forme
- * Mais également pour maintenir la forme
- * Pour maintenir la forme physique
- * Maintenir la forme physique
- * Pour être toujours en forme
- * Le sport me donne une bonne forme
- * Pour la forme
- * Pour améliorer mes capacités physiques et respiratoires
- * Pour développer mes muscles
- * Pour avoir un corps bien musclé
- * Avoir la forme
- * Pour bien maintenir ma forme
- * Améliorer ma condition physique
- * cela permet de maintenir ma forme
- * Pour garder la forme
- * je pratique le sport pour être en forme
- * Pour avoir de la force
- * Entretenir ma forme
- * Etre en forme
- * Pour être en forme
- * Pour avoir et sauvegarder la forme physique
- * La force musculaire
- * Je veux être en forme physiquement à tout moment
- * Pour le développement des mes muscles
- * Force musculaire
- * Je fais le sport pour avoir une forme physique
- * Pour me muscler
- * Le sport développe notre corps
- * Parce que je veux garder ma condition physique
- * Parce que je veux améliorer ma musculature
- * pour avoir une condition physique
- * Pour aussi être en forme
- * Pour avoir une bonne condition physique
- * Pour développer mes muscles
- * Pour être en forme
- * Pour avoir une bonne condition physique

Fille

- * Pour maintenir ma forme
- * Permet d'avoir des conditions physiques
- * Garder la forme
- * Etre en bonne forme
- * Pour maintenir mon corps
- * maintenir la forme
- * Condition physique
- * Pour maintenir ma forme
- * Pour maintenir mon corps
- * Pour être en forme
- * Il participe au développement de la musculature
- * Il développe le corps
- * Pour être toujours en forme
- * Pour garder ma forme
- * Pour être en forme
- * Pour avoir la forme
- * Pour le développement de mes muscles
- * Pour avoir aussi la condition physique
- * Pour être en forme
- * Pour avoir la force
- * J'aurai un bon développement des muscles
- * Avoir de la force
- * Et d'avoir une bonne forme physique
- * Pour avoir une bonne condition physique
- * Pour avoir de bonnes conditions physiques
- * Je fais aussi le sport pour être en forme
- * Pour avoir la forme
- * Pour avoir une condition physique des meilleures
- * Etre en pleine forme
- * Entre en forme
- * Je pratique pour être en forme
- * Etre toujours en pleine forme
- * Avoir des muscles
- * Parce que le sport permet de développer l'état du corps
- * Le sport permet d'avoir de la force
- * Pour avoir de la force
- * Pour faire mes muscles
- * Avoir la forme
- * ça me met en forme

- * Pour être en forme
 - * Pour avoir de la force
 - * Pour être en forme
 - * Entretenir le corps
 - * Pour être en forme
 - * Pour avoir de la force
 - * En forme
 - * Pour me sentir en forme
 - * Avoir de la forme
 - * Pour être en forme
 - * Pour être en pleine forme
 - * Avoir de la force
 - * Il rend nos corps solides
 - * Pour être en forme
 - * Pour être en forme
 - * Pour tenir ma force
 - * Parce que le sport est important pour le corps
 - * Pour être en forme
 - * Pour maintenir mon corps
 - * Pour être en forme
- * Je veux être musclé

Sous-catégorie = lutte contre le vieillissement

Nombre: Garçon = 13 Fille = 6 Total = 19
 Pourcentage : Garçon = 2,1 Fille = 0,9 Total = 3

Garçon

- * Ne pas vieillir tôt
- * Eviter le vieillissement
- * Garder la jeunesse
- * Ne pas vieillir tôt
- * ne pas vieillir tôt
- * rester jeune
- * Pour ne pas vieillir tôt
- * Ne pas vieillir tôt
- * Pour ne pas vieillir tôt
- * ça empêche le vieillissement
- * Je ne veux pas vieillir tôt

Fille

- * Rajeunir
- * Ne pas vieillir tôt
- * Pour ne pas vieillir tôt
- * Pour éviter le vieillissement
- * Ne pas vieillir
- * Pour rester longtemps avant de vieillir

Sous-catégorie = contrôle du poids

Nombre:	Garçon = 3	Fille = 15	Total = 18
Pourcentage :	Garçon = 0,1	Fille = 2,4	Total = 3

Garçon

- * Je ne veux pas être trop gros
- * Pour ne pas prendre de graisse
- * Pour ne pas grossir

Fille

- * Parce que je suis grosse et je veux maigrir
- * De garder la ligne c'est à dire maintenir mon poids
- * Pour garder la ligne
- * Eliminer la graisse
- * Diminuer la graisse
- * Pour ne pas être remplie de graisse
- * Pour maigrir
- * Pour maintenir mon poids normal
- * Pour une bonne forme physique (être mince)
- * Avoir la forme superbe
- * Je ne veux pas être une grosse femme
- * je voudrai maigrir
- * Perdre du poids
- * Pour maigrir

CATEGORIE : LOISIR

Nombre: Garçon = 79 Fille = 46 Total = 125
 Pourcentage : Garçon = 12,8 Fille = 7,4 Total = 20,3

Sous-categories = Loisir / bien-être

Nombre: G = 37 Fille = 26 Total = 63
 Pourcentage : G = 6 Fille = 4,2 Total = 10,2

Garçon

- * Etre en équilibre
- * Avoir un corps harmonie physique et psychique
- * Divertissement
- * Je pratique le sport parce que c'est une distraction pour moi
- * En guise de distraction
- * Me divertir
- * Divertissement
- * Me distraire
- * Parce que après le sport, je me sens bien
- * Pour décompresser après les études
- * Pour m'évader de certains soucis
- * Me détendre
- * Pour me divertir
- * Le sport permet de se détendre
- * Avoir un bon esprit dans un corps sain
- * Une évasion morale
- * Aussi un développement physique et mental
- * Pour libérer mon esprit après avoir appris mes leçons
- * Pour oublier les soucis
- * Pour se divertir
- * Se sentir bien dans sa peau
- * Divertissement
- * Pour me défouler
- * Et pour se relaxer
- * le sport m'aide à oublier certains soucis
- * C'est aussi pour l'équilibre
- * Etre en équilibre
- * C'est pour me distraire
- * Et aussi pour me défouler
- * Pour me divertir
- * Pour l'équilibre
- * Pour me détendre
- * Pour m'amuser
- * Je me sens bien après l'entraînement

Fille

- * Parce que le lendemain j'éprouve un bien-être physique et moral
- * Divertissement
- * Distraction
- * Pour maintenir l'équilibre
- * Enlever le stress accumulé pendant la semaine
- * C'est un moyen pour se libérer
- * Pour se distraire
- * cela me permet aussi de me distraire
- * J'aime me défouler
- * Pour mon bien-être
- * Pour avoir un esprit sain dans un corps sain
- * Pour me divertir
- * Pour me changer les idées
- * Le sport nous permet d'avoir l'équilibre
- * ça me permet et d'être équilibrer
- * Pour me distraire
- * Pour se distraire
- * Il me permet de me divertir
- * C'est divertissant
- * C'est un divertissement
- * Equilibre physique et moral
- * Me distraire
- * Me divertir
- * Pour m'amuser
- * Pour aussi me distraire
- * Parce que être équilibre c'est bien

- * Pour me distraire
- * Pour aussi me distraire
- * Pour me distraire

Sous-catégorie = Plaisir

Nombre: Garçon = 26 Fille = 10 Total = 36
 Pourcentage : Garçon = 4,2 Fille = 1,6 Total = 5,8

Garçon

- * Il fait parti de mes loisir
- * Plaisir de pratiquer
- * Pour le plaisir
- * Pour le plaisir
- * Plaisir
- * Palisir
- * Et pour le plaisir
- * Pour le plaisir
- * Pour se faire plaisir
- * Parce que j'y trouve un certain plaisir
- * Et pour le plaisir
- * Pour le plaisir
- * Je joue au football pour la plaisir
- * Et pour le plaisir
- * Pour me faire plaisir
- * J'aime jouer pour le plaisir
- * ça fait plaisir de jouer
- * Pour le plaisir
- * Pour le plaisir
- * Pour le plaisir
- * Plaisir
- * Pour le plaisir
- * Parce que j'ai le plaisir
- * Le plaisir
- * Pour le plaisir
- * Pour le plaisir

Fille

- * Simple plaisir
- * Il est une sorte de loisir
- * Et pour le plaisir
- * Pour mon propre plaisir
- * Parce que c'est un plaisir
- * Je me fais plaisir
- * Le plaisir
- * Parce que j'y trouve du plaisir
- * Pour le plaisir

Sous-catégorie : Passe-temps

Nombre: Garçon = 16 Fille = 10 Total = 26
 Pourcentage : Garçon = 2,6 Fille = 1,6 Total = 4,2

Garçon

- * Pour ne pas m'ennuyer
- * C'est le meilleur passe-temps
- * Pour combler mes temps libres
- * Passe-temps
- * Passer le temps
- * Passe-temps
- * En cas de temps libre
- * Pour passer le temps
- * Pour ne pas rester à aïrer
- * Passe-temps
- * Pour trouver une occupation pendant les temps libres
- * Pour passer le temps
- * c'est un passe-temps
- * Ne pas sentir le temps passer pour ne pas m'ennuyer
- * Je pratique le sport pendant mes temps libres pour ne pas m'ennuyer
- * Pour passer le temps

Fille

- * Pour ne pas m'ennuyer
- * Un passe-temps
- * Passe-temps
- * Je m'occupe aussi au lieu de rester sans rien faire
- * Passe-temps
- * Pour mieux passer mes temps libres
- * C'est un passe-temps
- * Pour passer le temps
- * Pour occuper mes temps libres
- * C'est un passe-temps

CATEGORIE : AMOUR DE L'ACTIVITE

Nombre: Garçon = 52 Fille = 28 Total = 80
 Pourcentage : Garçon = 8,4 Fille = 4,5 Total = 13

Garçon

- * Activité plaisante
- * Je participe le sport parce que j'ai la passion
- * L'amour de certains sports
- * Je l'aime
- * C'est une passion pour moi
- * Amour
- * J'aime le sport
- * C'est une passion
- * J'adore le sport pour le reste de ma vie
- * Je fais cette activité parce qu'elle me plaît
- * Parce que j'aime le sport
- * Passion
- * J'aime le sport
- Aime le sport
- * Parce que je l'aime
- * L'amour
- * J'aime le sport qui est le basket
- * Passion
- * ça me plaît
- * Pour mon amour de la gymnastique
- * Pour l'amour du football
- * Parce que j'aime le sport
- * Parce que cela me plaît
- * Parce que j'aime l'eau
- * Parce que j'aime aussi le ballon rond et le football
- * J'aime le sport
- * J'aime le sport
- * J'aime le sport en général
- * J'aime le sport parce que c'est une passion pour moi
- * J'aime le sport
- * Le sport c'est ma passion
- * Je pratique l'activité physique parce que ça me plaît
- * Parce que je l'aime
- * Parce que ce la me passionne
- * J'aime le sport
- * Parce que j'aime le sport
- * Je l'aime
- * Je l'aime
- * Parce que j'aime le sport
- * J'aime le sport

Fille

- * J'aime le sport
- * J'ai toujours aimé le sport
- * C'est un sport que j'aime de tout mon coeur
- * Parce qu'il me plaît beaucoup
- * Cela me plaît aussi
- * Passion
- * Parce que j'aime le sport
- * J'aime le sport surtout le handball que je pratique
- * J'aime pratiquer le sport
- * J'aime faire du sport
- * J'aime le basket
- * Par amour
- * Parce ce que j'aime
- * Mes raisons c'est à dire qu'il me plaît beaucoup, j'ai toujours aimé
- * Il me plaît
- * J'aime le sport
- * J'aime le sport
- * Par amour
- * J'aime bien le sport
- * ça me plaît
- * J'aime surtout le Karaté
- * J'aime aussi le sport
- * Parce que ça me plaît
- * J'aime le sport
- * Parce que j'aime le sport
- * ça me plaît
- * Parce que j'aime le sport
- * J'aime le sport
- * Parce que j'aime le sport
- * Parce que je l'aime

- * je le pratique parce que je l'aime bien
- * Parce que je l'aime de tout mon cœur
- * C'est ma passion
- * Parce que j'aime le sport
- * Parce que simplement j'adore le sport
- * Parce que j'aime le sport
- * Parce que ça me plaît
- * Parce que ça me plaît
- * Parce que j'aime le sport
- * Parce que j'adore le sport
- * Parce que ça me plaît

CATEGORIE : CELEBRITE

Nombre: Garçon = 36 Fille = 7 Total = 43
 Pourcentage : Garçon = 5,8 Fille = 1,1 Total = 7

Garçon

Fille

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> * Je voudrais évoluer INCHALLA en Europe * Avoir un palmarès * Célébrité * devenir champion * Réussite * pour être champion du monde car je suis athlète * Réussite * Pour réussir aussi dans l'activité * Une bonne réussite * Pour être connu dans le monde * Pour pouvoir évoluer dans un club * Pour devenir champion * Devenir un grand joueur * J'ai envie de devenir comme les "pro" * Etre une vedette * Remporter la coupe du monde * Parce que je veux être sportif professionnel * Evoluer dans une équipe * Devenir professionnel * Pour être un grand joueur * J'aimerais être comme les grands champions * devenir un grand sportif * Pour espérer devenir un très grand joueur * Je veux être un grand joueur * Je veux réussir dans ma vie dans le sport * parce que je veux devenir sportif célèbre * Etre au top model * Pour être un star * J'aime être un jour un grand footballeur * Je veux aussi qu'on me reconnaisse dans tout le monde * Je veux être une star * Pour être célèbre * Pour devenir un grand joueur * Je pratique le sport pour être aussi célèbre * Pour devenir comme Ronaldo * Pour être l'un des plus grands footballeurs du monde * Pour devenir un grand champion | <ul style="list-style-type: none"> * Pour pouvoir devenir une artiste moi aussi * Devenir un jour une grande sportive * Je veux faire une carrière de Handball * Pour devenir quelqu'un demain * Pour bien pratiquer et devenir une star internationale * Pour être une championne un jour * Je veux réussir dans l'athlétisme |
|--|---|

CATEGORIE : DEFI

Nombre:	Garçon = 16	Fille = 8	Total = 24
Pourcentage :	Garçon = 2,6	Fille = 1,2	Total = 3,9

Sous-catégories = performance / compétition

Nombre:	Garçon = 10	Fille = 4	Total = 14
Pourcentage :	Garçon = 1,6	Fille = 0,6	Total = 2,2

Garçon

- * Pour compétir
- * Je veux compétir
- * Pour soigner ma technique
- * Je voudrais un jour compétir et prendre la meilleure place
- * Pour les médailles
- * Je veux faire des performances
- * Pour aider mon quartier à remporter des trophées
- * Gagner des compétitions
- * Pour préparer les compétitions
- * Pour gagner des matches

Fille

- * Participer aux différentes manifestations sportives
- * Mon prof me connaît bien car il me voit remporter des cross
- * Pour les compétitions
- * Avoir de la technique

*Sous-catégorie = lutte contre la paresse

Nombre:	Garçon = 6	Fille = 4	Total = 10
Pourcentage :	Garçon = 0,9	Fille = 0,6	Total = 1,6

Garçon

- * Etre actif
- * ça permet de mieux être en activité
- * Je veux pas être paresseux
- * ça te permet de ne pas être paresseux
- * ça te permet de ne pas être paresseux
- * Parce que tu ne seras pas paresseux

Fille

- * Pour être toujours active
- * Mobilisation
- * Avoir du dynamisme
- * Pour ne pas être paresseux

CATEGORIE : AFFILIATION (SOCIALISATION)

Nombre: Garçon = 20 Fille = 10 Total = 30
 Pourcentage : Garçon = 3,2 Fille = 1,6 Total = 4,8

Garçon

- * Rencontrer d'autre personnes
- * Le sport pour aider à être solidaire
- * Pour la connaissance de nombreuses personnes
- * Avoir des copains
- * Jouer avec mes amis
- * Pour y rencontrer d'autres sportifs non fumeurs
- * Pour connaître beaucoup d'amateurs de sport
- * Rencontrer d'autres jeunes le pratiquant
- * Pour approfondir les liens d'amitié avec mes camarades
- * Pour animer mon quartier
- * Pour avoir des relations avec les autres
- * J'aime rester avec les copains pour jouer
- * Pour être avec les amis, les frères
- * Pour permettre de développer mon esprit d'équipe et d'amitié
- * Pour faire essayer de développer les relations humaines
- * Pour adhérer un jour au club de sport
- * Pour se réunir entre amis
- * Pour avoir beaucoup de relations avec les gens
- * J'aime jouer au football parce que c'est un sport collectif
- * Parce que cela me permet d'avoir des rapports d'amitié

Fille

- * On y rencontre pleins de gens
- * C'est une façon de connaître les artistes
- * Il rapproche les jeunes
- * Avoir des liens d'amitié
- * Pour avoir beaucoup de relations avec les gens par exemple en jouant à la plage
- * Faire des connaissances (amis)
- * La pratique du sport permet d'avoir de nouvelles connaissances
- * Pour avoir aussi des camarades
- * J'y rencontre beaucoup d'amis
- * Avoir beaucoup d'amis

CATEGORIE : PROFESSION (GAGNE- PAIN)

Nombre:	Garçon = 19	Fille = 4	Total = 23
Pourcentage :	Garçon = 3	Fille = 0,6	Total = 3,7

Garçon

- * Gagner de l'argent
- * Pour gagner de l'argent
- * Gagner de l'argent
- * Pour réussir un des sports pour gagner ma vie
- * Je veux aussi un de ces jours partir à l'étranger pour gagner de l'argent
- * Gagner de l'argent
- * Pourquoi pas un travail
- * Pour gagner quelque chose
- * J'ai choisi le football parmi les sports collectifs parce qu'il y a beaucoup d'argent
- * Avoir beaucoup d'argent
- * Pour avoir de l'argent
- * Pour gagner de l'argent plutard
- * Pour avoir de l'argent
- * Je veux "manger" de l'argent au football
- * Pour avoir de l'argent
- * Pour avoir de l'argent
- * Gagner de l'argent autre chose
- * Pour gagner de l'argent
- * Il est bon de faire le sport pour avoir de l'argent

Fille

- * C'est un travail
- * Construire mon avenir
- * Aider mes parents
- * Préparer mon avenir

CATEGORIE : IMITATION

Nombre:	Garçon = 10	Fille = 4	Total = 14
Pourcentage :	Garçon = 1,6	Fille = 0,6	Total = 2,2
	Garçon	Fille	

- * A cause de mes parents et de mon entourage (mes amis particulier)
- * J'aime Ronaldo
- * A cause de mon environnement (quartier de sportif)
- * L'entourage (les amis, les frères, etc.)
- * J'aime le sport parce que dans mon entourage tout le monde le fait
- * A cause de mon milieu (mes amis sont musclés)
- * Dans notre famille tout le monde fait le sport
- * Parce que mon frère le pratique
- * Parce que mes amis le font
- * Mes amis le font
- * Mes copines le font
- * Tous mes amies le pratique
- * Mon père pratiquait le sport
- * Parce que c'est ma cousine qui est athlète.

CATEGORIE : SELF-DEFENSE

Nombre: Garçon = 9 Fille = 4 Total = 13
 Pourcentage : Garçon = 1,4 Fille = 0,6 Total = 2,1

Garçon

- * Pour pouvoir défendre
- * Me protéger contre certains dangers
- * Pour mieux résister à certaines agressions
- * Se défendre en cas d'urgence
- * Mais aussi me mettre en sécurité
- * Pour avoir de la force pour me défendre
- * Pour me défendre en cas d'impudence
- * C'est pour la self-défense
- * Pour pouvoir me défendre
- * Pour ne pas me faire agresser

Fille

- * Pour me défendre
- * Me défendre
- * C'est une arme avant tout
- * Pour me défendre

CATEGORIE : PATRIOTISME

Nombre:	Garçon = 7	Fille = 3	Total = 10
Pourcentage :	Garçon = 1,1	Fille = 0,4	Total = 1,6

Garçon

- * Servir mon pays
- * Espérer faire des performances pour mon pays
- * Représenter mon pays au plan mondial
- * Pour servir mon pays
- * Pour servir l'équipe national du Sénégal
- * Je pratique pour être utile un jour pour mon pays
- * Pour représenter un jour notre pays dans le sport africain.

Fille

- * Pour servir mon pays
- * Pour servir à mon patrie
- * Je veux être la plus grande confiance du pays.

ANNEXE 2

LISTE DES RAISONS DE NON PRATIQUE EVOQUEES PAR LES ELEVES

CATEGORIE : MANQUE DE TEMPS

Nombre: Garçon = 11 Fille = 45 Total = 56
 Pourcentage : Garçon = 6,7 Fille = 27,6 Total = 34,3

Garçon

- * Chaque jour presque je descends à 19h
- * Les week end je n'ai pas assez de temps
- * Il y a les cours particuliers
- * Manque de temps
- * Je n'ai pas le temps
- * Le manque de temps
- * Manque de temps
- * J'ai pas le temps
- * J'ai pas le temps
- * Je préfère mon BFEM
- * J'ai pas le temps

Fille

- * Manque de temps
- * Manque de temps libre
- * J'ai pas beaucoup de temps
- * Manque de temps
- * C'est pour manque de temps
- * J'ai pas le temps avant les vacances
- * J'ai pas beaucoup de temps libre pour le faire
- * Manque de temps
- * J'ai pas de temps pour le faire
- * Je n'ai pas assez de temps libre
- * Je surveille la maison
- * Parce que le n'ai pas le temps
- * Manque de temps
- * J'ai du travail à faire à la maison
- * Je n'ai pas de temps libre
- * Je n'ai pas le temps
- * Je suis trop occupée
- * J'ai pas le temps
- * A cause de mes études
- * A cause de mes études
- * Pas le temps
- * Parce que j'ai pas le temps
- * Je consacre tous mes temps à mes études
- * Je révise mes leçons
- * Pas de temps
- * J'ai pas de temps pour pratiquer le sport
- * Je passe tout mon temps à travailler
- * Je n'ai pas le temps
- * Je n'ai pas assez de temps libre
- * Je n'ai pas le temps pour faire le sport
- * J'aide ma mère à la cuisine
- * Je fais les travaux domestiques à la maison
- * J'aime le sport mais je n'ai pas assez de temps
- * Je n'ai pas le temps
- * J'ai pas le temps, il y a les études
- * Je n'ai pas le temps
- * Parce que je descends tard

- * Je n'ai pas le temps
- * Le travail occupe tout mon temps
- * Je descends tard
- * Pas de temps libre pour le pratiqué
- * Je n'ai pas de temps dans la journée

CATEGORIE : INCAPACITE

Nombre: Garçon = 4 Fille = 25 Total = 29
 Pourcentage : Garçon = 2,4 Fille = 15,3 Total = 17,7

Garçon

- * Je n'ai pas le courage de courir une longue distance
- * Par paresse
- * La paresse
- * Cela m'oblige à ne pas apprendre mes cours

Fille

- * Absence de motivation
- * Condition physique insuffisante
- * J'ai beaucoup de complexe
- * le sport est trop fatiguant
- * Condition physique insuffisante
- * Incapacité
- * Je me sens capable
- * Paresse
- * Paresse
- * Je ne suis qualifiée en aucun sport
- * Je me fatigue vite
- * Les risques de blessure avec la fragilité des filles
- * Un fatiguetement qui gêne
- * Je suis paresseuse
- * Je suis paresseuse
- * Je suis paresseuse
- * Je me trouve grosse
- * Je suis trop paresseuse
- * C'est fatiguant
- * Je me fatigue trop rapidement
- * je suis une grosse fille
- * Mon cœur bat difficilement
- * Je me fatigue vite
- * Je me fatigue vite
- * Je sais que je peux pas être une championne

CATEGORIE : MANQUE DE MOYENS

Nombre:	Garçon = 4	Fille = 17	Total = 21
Pourcentage :	Garçon = 2,4	Fille = 10,4	Total = 12,8

Sous-catégorie = manque d'infrastructures

Nombre:	Garçon = 2	Fille = 9	Total = 11
Pourcentage :	Garçon = 1,2	Fille = 5,5	Total = 6,7

Garçon

- * Le terrain est loin de notre domicile
- * Je n'ai pas aussi un lieu pour pratiquer

Fille

- * Un lieu ou terrain de sport avec des équipements
- * Parce que j'habite loin
- * Je n'ai pas où pratiquer
- * Il n'y a pas un lieu convenable et proche où je vais faire le sport
- * Je ne connais pas d'endroit où on pratique bien le sport
- * Parce qu'il y a pas de terrain dans mon quartier
- * Je ne sais pas où pratiquer
- * Pas où pratiqué
- * Il n'y a pas de lieu de pratique dans notre quartier

Sous-catégorie

Manque de moyens matériels

Nombre: Garçon = 1 Fille = 8 Total = 9
 Pourcentage : Garçon = 0,6 Fille = 4,9 Total = 5,5

Garçon

* Manque d'équipement

Fille

- * Manque d'équipement
- * Manque de moyens
- * Parce que je n'ai pas d'équipement complet
- * Manque d'équipement et de moyens
- * Manque de moyens
- * Manque de moyens pour aller dans une salle de gym
- * Pas de temps
- * Je suis paresseuse, mais si j'avais une tenue, je le pratiquerai

Sous-catégorie = manque de moyens financiers

Nombre	Garçon = 1	Fille = 0	Total = 1
Pourcentage :	Garçon = 0,6	Fille = 0	Total = 0,6

Garçon

Fille

* Manque de moyens financiers

CATEGORIE : MANQUE D'INTERET POUR L'ACTIVITE

Nombre: Garçon = 2 Fille = 18 Total = 20
 Pourcentage : Garçon = 1,2 Fille = 11 Total = 12,2

Garçon

- * Si j'ai du temps libre, je préfère le consacrer à autre chose (dormir, exercice) que de pratiquer un sport
- * Parce que ça ne m'intéresse pas

Fille

- * Je préfère revoir mes leçons
- * Problème d'affection au sport
- * Je n'aime pas le sport
- * Je n'ai pas encore trouvé le sport qui me plaît
- * Pour moi je dis que c'est une perte de temps
- * Je n'aime pas du tout
- * Je n'aime pas le sport
- * J'ai pas encore vu un sport qui me convient
- * J'ai horreur de fournir de l'effort physique
- * Le sport ne me plaît pas
- * Je n'aime pas beaucoup le sport
- * Je n'aime pas le sport
- * Le sport n'est pas mon truc
- * Je n'ai pas envie de faire le sport
- * Je n'ai pas envie
- * ça ne me plaît pas
- * Le sport ne me plaît pas
- * Je ne veux pas, même pas de sport

CATEGORIE : OPPOSITION DES PARENTS

Nombre: Garçon = 1 Fille = 17 Total = 18
 Pourcentage : Garçon = 0,6 Fille = 10,4 Total = 11

Garçon

* A cause des parents

Fille

- * Les parents disent qu'on ne peut pas aller à l'école en même temps faire du sport
- * Mes parents ne me laissent pas sortir
- * Dans la famille, il n'y a pas presque d'intellectuel
- * Mon père n'accepte pas
- * On me dit qu'une fille après l'école doit faire la cuisine
- * Je suis obligée d'aider ma mère
- * Je n'ai pas d'autorisation de mes parents
- * Mes parents ne me laissent pas sortir
- * Mes parents ne m'autorisent pas
- * J'ai dit à mon père de m'inscrire au basket, mais à chaque fois il me dit d'attendre jusqu'à la fin de l'année
- * Ma mère ne m'encourage pas pour ça
- * Mon père dit que l'EPS de l'école suffit
- * Mes parents m'ont interdit
- * J'ai ma famille qui m'encourage pas à faire un sport de l'école
- * On m'a dit que le sport n'était pas surtout pour la femme
- * Ma tante ne me permet pas
- * Parce que ma mère ne veut pas que je sors de la maison

CATEGORIE : ABSENCE DE SOUTIEN

Nombre: Garçon = 0 Fille = 11 Total = 11
 Pourcentage : Garçon = 0 Fille = 6,7 Total = 6,7

Garçon

Fille

- * Manque de compagnie pour le faire
- * Je ne vis pas avec un parent qui pourra me soutenir
- * J'ai personne pour m'accompagner
- * Parce qu'on me pousse pas à le faire
- * Je ne suis pas entourée de sportifs
- * Parce que je serai seule
- * Parce que je n'ai pas quelqu'un qui m'encadre
- * Je n'ai personne pour m'encourager
- * Personne ne pratique dans ma famille
- * J'aimerais qu'on m'aide
- * Parce que personnes me m'aide chez moi
- * Je n'ai personne qui doit m'aider à le faire

CATEGORIE : MALADIE

Nombre :	Garçon = 2	Fille = 4	Total = 6
Pourcentage :	Garçon = 1,2	Fille = 2,4	Total = 3,6

Garçon

- * Je suis malade, j'ai l'asthme
- * Je suis asthmatique

Fille

- * Je souffre de l'asthme
- * Parce que je suis asthmatique
- * Mon cœur bat difficilement
- * Parce que souvent j'ai des maux de tête

ANNEXE 3

BIBLIOGRAPHIE

Alderman et Wood, N.L. (1976). An analysis of incentive motivation in young
Canadien Journal of applied Sports Sciences, 2, 169 - 176

Artus, H.G. (1971). Investigations into the motivation of young recreational
sport performers. In P. W Henze (eds), Motivation in sport . Schorndorf : Karl
Hofmann.

Bakker, F.C, Whiting, H.T.A.et Van der Brug, H. (1992). Psychologie et
pratique sportives, édition Vigot.

Blair, S. (1985). Physical activity leads to fitness and pays off. The Physician
and Sports Medecine, 11, 87- 94

Bloss, H. (1971). Student's motivation for physical education in. I P.W Henze
(eds), Motivation in sport. schorndorf : karl Hofmann.

Brakhane, R et Fischhold, R. (1981). Recreationnal and Competitive Sport.
Sport wissenschaft, 11, 309 - 317

Bodson, D et al (1991). Les pratiques sportives des jeunes en Communauté
Française de Belgique. Sport, 136, 209 -224

Bouet, M. (1969) . Les Motivations des Sportifs, Paris : Presses Universitaires
de France.

Cale, L. (1993). Monitoring physical activity in children. Doctoral dissertation,
loughborough university of Technology.

Coakely, J. (1987). Children and the Sport socialization. In D. Gould and M.
Weiss (Eds). Advances in Pediatric Sport Sciences, 2, Champaign : Human
kinetics, (p 43 – 60)

Caviglioli, B. (1976). Sport et Adolescents. Librairie philosophique, J. VRIN,
(p. 47 – 51)

Dumazedier, Z. (1962). Vers une civilisation du loisir ? (eds) du Seuil

- Gabler, H. (1971). Developpement of achievement motivation in young top - level sport performers. In P. W Henze (eds). Motivation in Sport. Schorndorf : Karl Hofmann.
- Gould, D et Horn, T. (1984) Participation motivation in young athletes. In J Silva et R Weinberg (Eds), Psychological Foundation of Sport. 359 - 370. Champaign, Illinois : Human Kinetics Books.
- Hahmann, H. (1971). The effects of sporting activities in childhood on student's motivation for sport. In P. W. Henze (eds). Motivation in sport. Schorndorf : Karl Hofman.
- Hull, C.L. (1943) Principes of behavior. NY, Appleton Century crofts.
- Hull, C.L. (1952), A behavior System : an introduction to behavior theory concerning the individual organism. Yale University Press
- Ledent, M, Cloes, M, Onofre, M, Telama, R, Almond, L et Pieron, M. (1997). Motivation des jeunes à la pratique des Activités Physiques et Sportives. Sport, 159 / 160, 72 - 81
- Ledent, M, Cloes, M, Telama, R, Almond, L, Diniz, J et Pieron, M. (1997). Participation des jeunes Européens aux Activités Physiques. Sport, 159 / 160, 61-71
- Lewin, K. (1939). Field theory and experiment in social psychology : Concepts and Methods. Amer. J. of sociology, 44, 868 - 896
- Manders, T.G.W.M. (1980). Vormen Van Sport beveferming (Types of sport) In H. Bergman and Van der Ploey (Eds), Sport en Wetenschap (Sport and science). Haarlem : De Vriesebiorch.
- Maslow, A. (1954). Motivation and Personnality. NY, Harper.
- Murray, H. A. (1938). Exploiration in Psychology. NY, OXFORD University Press.
- Nuttin, J. (1980) Théorie de la Motivation Humaine. Presses Universitaires de France

Pieron, M, Telema, R, Naul, R et Almond, L (1997). Etude du style de Vie d'adolescents Européens. Considérations Théoriques, objectifs et méthodologie de recherche. Sport, 159 / 160, 43 - 50

Robertson, I. (1981). Children's perceived satisfaction and stresses in sport. Paper presented at ACHPER 13th National Biennial Conference

Scanlan, T. et Lewthwaite, R. (1986). Social psychological aspects of competition for male youth sport participants : IV. Predictors of engagement. Journal of sport Psychology, 8, 25 - 35.

Scanlan, T. et Simon, J.P. (1992). The construct of sport enjoyment. In G.C Roberts (eds). Motivation in Sport and exercise . Champaign, Il : Human Kinetics.

Spence, K. W. (1956). Behavior theory and conditioning. Yale University Press

Spence, K. W. (1958). Behavior Theory and selective learning, in M.R. Jones. Nebraska symposium on motivation, Nebraska University Press. 6

Telema, R, Laakso, L et Yank, X. (1994). Physical Activity and Participation in sport of young people in Finland. Scandinavian Journal Medicine et Science in sports. 4, 65 - 74.

Thill, E. (1989). Motivation et Stratégies de Motivation en Milieu Sportif. Presses universitaires de France.

Thomas, R, Missoum, G et Rivolier, G. J. Psychologie du sport de haut Niveau. Presses Univertaires de France. P. 185 - 203.

Wankel, L. M. (1985). Personnal and Situational factors affecting exercice involvement : the importance of enjoyment. Research Quarterly for Exercise and Sport, 56, 275 - 282.

Wylleman, P, De Greef, A, De Knop, P et Theeboom, M. (1994). Research into the non - participation of youth in organised sports in Flanders. In W Duquet P. De Knop et L. Bollaert (eds). Youth, Leisure and Physical Activity. Brussel, Belgium : VUB - Press

Cours théorique

Abdoul Wahid Kane, Epistémologie de l'EPS : cours de 4^e année

ANNEXE 4

IV. Fréquence de la pratique.

- a) Nombre de fois par semaine ()
- b) Nombre de fois dans le mois ()
- c) Nombre de fois dans l'année ()

V. Où pratiquez-vous ?

- a) UASSU ()
- b) Club ()
- c) Quartier ()
- d) Autres (à préciser)

ANNEXE 5

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT

☎ 23.33.84 - B.P. 3256 - DAKAR

Dakar, le 05 Mars 1999

Monsieur

.....

**OBJET : Demande d'autorisation pour
l'administration d'un questionnaire**

M.....

Dans le cadre de la préparation de son mémoire de maîtrise, **Monsieur Fodé CAMARA**, étudiant en 4^e Année à l'INSEPS de Dakar, effectue une recherche sur les motivations des collégiens et des lycéens face à la pratique des activités physiques et sportives.

Je vous saurais gré de bien vouloir l'autoriser à administrer le questionnaire préparé à cet effet aux élèves de votre établissement.

Je vous prie d'agréer, M.....
l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur,



Gerard DIAM